

# LES NOMS PROPRES DE CHIENS, CHEVAUX ET CHATS DE L'ÉGYPTE ANCIENNE.

## LE RÔLE ET LE SENS DU NOM PERSONNEL ATTRIBUÉ À L'ANIMAL

Karine BOUVIER-CLOSSE\*

### Résumé

L'objet de cet article est de comprendre les motivations ayant entraîné l'attribution d'un nom personnel à l'animal dans la civilisation de l'Égypte ancienne. En effet, s'il est fréquemment attesté dans l'anthroponymie par le truchement de sa dénomination générique, il est en revanche plus rare qu'un animal reçoive un nom et peu d'espèces sont concernées : au premier rang se trouve le chien, avec 85 noms recensés ; les mentions les plus nombreuses après lui concernent le cheval, introduit pourtant tardivement dans la vallée du Nil et un seul nom de chat est connu à ce jour. En fonction du statut accordé aux trois espèces et de leur rôle dans la société, on remarque que ces noms peuvent ne constituer que des identifiants permettant de distinguer un individu de ses semblables, ou qu'ils sont conçus comme des attributs magiques contribuant à la propagande royale.

### Summary

*Names of dogs, horses and cats in ancient Egypt. The role and the meaning of the personal name given to an animal.*

This article aims at understanding the motivations which lead one to give a personal name to an animal in the civilization of ancient Egypt. Indeed, although it is frequently attested in human onomastics by the means of its generic denomination, it is rarer that an animal receives a name and few species are concerned: the dog leads the way, with 85 known names; after the dog, most of the personal names were given to the horse, which has been introduced much later in the Nile valley, and one name only is known for the cat. Depending on the importance given to these three species, as well as on their role in the community, it appears that these names can be used only to distinguish one individual from another, or that they form a magical attribute partaking in the royal propaganda.

### Mots clés

Égypte ancienne, Chien, Cheval, Chat, Nom personnel.

### Key Words

Ancient Egypt, Dog, Horse, Cat, Personal name.

Le nom propre est un mot ou groupe de mots servant à désigner un individu et à le distinguer des êtres de la même espèce ; nommer, c'est désigner par un nom (Robert et Rey, 1973). Dans la civilisation de l'Égypte ancienne, le nom (*rn*) est plus qu'un simple vocable permettant de distinguer un être d'un autre : le nom fait partie de l'être, il en est même un élément essentiel. Nommer n'est pas dissociable de créer et le démiurge est aussi qualifié de "Celui-qui-crée-les-noms" (*km3-rnw*). Cette corrélation entre le nom et l'être qui le porte peut être contraignante : si écrire le nom d'une personne, c'est la faire vivre, connaître

le nom d'une personne, c'est aussi avoir prise sur elle et détruire ou modifier un nom équivaut à détruire son porteur. Le rôle pratique du nom se double donc d'un rôle magique (Koenig, 1994).

Vernus (1982) a distingué plusieurs types de noms : du point de vue linguistique, il les répartit en deux catégories, selon qu'ils constituent ou non un énoncé complet. Dans la première catégorie, celle des énoncés complets, les noms peuvent être structurés par une phrase verbale ou non-verbale ; dans la seconde se trouvent des onomatopées et des interjections, ou encore des noms fonctionnant comme épithète d'un prédicat représenté par le porteur du nom.

Manuscrit reçu le 24 mai 2003, accepté le 28 mai 2003.

\* Docteur en égyptologie, 16 rue des Balayeurs, 67000 Strasbourg, France.

Du point de vue sémantique, soit le nom ne concerne que son porteur, soit il évoque un tiers : divinité, roi ou animal. Entre ces deux groupes qui renferment des noms dont le sens échappe parfois encore aux égyptologues, on rencontre également des noms dits "démotivés", c'est-à-dire qui n'offrent plus, même pour les Égyptiens, de sens linguistique, voire même de référent idéologique ; ce sont pour la plupart des abréviations ou des interjections fossilisées.

Si l'animal est fréquemment attesté dans l'anthroponymie égyptienne (Ranke, 1925, 1952 ; Fischer, 1986), il est en revanche plus rare qu'il se voie attribuer un nom personnel ; parmi la vaste onomastique fournie par les sources antiques, peu d'espèces sont concernées. Au premier rang se trouve le chien, très loin devant les autres et cette prédominance du canidé domestique ne peut s'expliquer uniquement par le hasard de la transmission des sources. Afin de comprendre les motivations qui ont entraîné l'homme à donner un nom personnel à l'animal et pour mieux appréhender le rôle et le sens de cette dénomination, il sera question ici du chien, naturellement, mais aussi du cheval et du chat ; trois espèces qui, à des titres divers, sont étroitement liées à l'homme égyptien.

Il ne sera pas inutile, dans un premier temps, de rappeler brièvement la place qu'occupaient ces animaux dans la vie et l'imaginaire depuis leur apparition dans les sources. Les dénominations des espèces montrent aussi leur importance et leur nombre témoigne de l'intérêt qui leur était accordé ; ces appellations génériques seront donc présentées de manière succincte. Enfin, il s'agira, à la lumière de ces informations, de rassembler et, dans la mesure du possible, d'interpréter les noms personnels affectés aux représentants des trois espèces qui nous occupent.

## Rôles et statuts des animaux

### Le chien

Le chien est attesté en Égypte au moins depuis le V<sup>e</sup> millénaire ; les vestiges les plus anciens proviennent du site de Merimdé Béné-Salamê dans le Delta occidental. Il apparaît ensuite au Néolithique en Basse Égypte à El-Omari et dans le désert occidental à Nabta Playa, ainsi que dans le secteur du Gilf Kebir sur le site de Ouadi Bakt. Les premiers chiens figurés sont connus par des peintures rupestres de Haute Égypte et de Nubie, qui représentent des scènes de chasse ; l'animal apparaît aussi sur des vases gravés ou peints de la période nagadienne (entre 4000 et 3100) et dans la plastique de la période thinite (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> dynastie).

Plusieurs variétés de chiens coexistaient d'après les sources iconographiques : deux types de lévriers et de molosses qui se distinguent par le port des oreilles, dressées ou pendantes et un basset à oreilles dressées. Cette diversité attestée dans les représentations est confirmée en partie par l'ostéologie : si le type le mieux représenté correspond à un animal robuste de 42 à 52 cm de hauteur au garrot, dont les spécimens de plus grande taille seraient à rattacher au type molossoïde, le lévrier et, dans une moindre mesure, le basset sont également identifiés (Churcher, 1993).

À l'instar des représentations, le lexique est révélateur des rapports qu'entretient l'homme avec l'animal et l'examen des appellations génériques est nécessaire à leur compréhension. Plusieurs termes sont connus pour désigner les chiens, qui témoignent de l'importance accordée au canidé domestique :

—                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               

409,13-22 et 410,1-2), le terme le plus ancien, fait référence originellement à l'auxiliaire de chasse et au gardien et désigne ensuite plus généralement le chien familial. Ce substantif doit être rapproché de  *tsm* qui désigne une partie d'enceinte, plus précisément le bastion où veille la garde (Traunecker, 1970-1972) ; les deux termes pourraient dériver d'une racine commune dont le sens serait "garder, veiller". Lorsque *tsm* est associé à une représentation de chien, il s'agit toujours de l'une ou l'autre des deux variétés de lévriers (fig. 1). Les molosses et les bassets n'étant jamais désignés, on ne peut savoir si *tsm* s'appliquait aussi à ces types de chiens.

 *iw* (Wb I, 48, 2) et  *iwiw* (Wb I, 50,1), qui apparaissent au Moyen Empire, sont des onomatopées renvoyant au chien en général, qu'il soit paria ou familial. Il ne semble pas que ces désignations aient été liées à un type morphologique en particulier. Ces deux substantifs doivent évidemment être rapprochés des verbes *iw* "gémir" et *iwiw* "se plaindre" ; ces désignations du chien dérivent donc des sons émis par l'animal<sup>(2)</sup>. *Iw* et *iwiw* sont attestés dans l'anthroponymie à partir du Nouvel Empire et jusqu'à la Basse Époque : *Iw*, *Iwi* "Chien", *P<sup>3</sup>-iw* "Le-chien", *P<sup>3</sup>(y).f-iw* "Son-chien", *P<sup>3</sup>-iwiw* "Le-chien" et *P<sup>3</sup>(y)-n-iwiw* "Celui-du-chien" ; certains noms associent également le chien à une divinité : *P<sup>3</sup>-iwiw-Hr* "Le-chien-d'Horus", *P<sup>3</sup>(y).f-iwiw-n-Hr* "Son-chien-d'Horus" *P<sup>3</sup>-iwiw-Hnsw* "Le-chien-de-Khonsou".

Enfin,  *whr* / *whrt* au féminin (Wb I, 346, 6), apparaît dans l'anthroponymie de la période ptolémaïque avec *P<sup>3</sup>-whr* "Le-chien" et *T<sup>3</sup>-whrt* "La-chienne" ; le terme a un équivalent en copte, ⲟϣⲣⲟⲩ, ⲟϣⲣⲟⲩⲛⲉ, qui signifie "chien". Par ailleurs, dans un passage du texte démotique du papyrus Jumilhac (XV, col. 9-12) évoquant la légende d'un animal appelé *hstt*, *whr* est utilisé à la place de *tsm* (Vandier, 1961) ; il correspondrait donc plutôt à un canidé familial.

Le chien est omniprésent à tous les niveaux de la société, des paysans jusqu'au roi. Certains spécimens étaient importés, du Proche-Orient et de Nubie notamment ; c'est le cas des molosses qui apparaissent dans la documentation figurée prédynastique sur des objets d'influence mésopotamienne et des lévriers plus souvent associés aux territoires du Sud. Durant la 18<sup>e</sup> dynastie, des scènes de tombes thébaines montrent des lévriers offerts en tribut au pharaon (Rekhmirê, TT 100 ; Amenmès, TT 89) et des chiens *tsm* sont signalés dans la liste des produits rapportés en Égypte par l'expédition d'Hatchepsout au pays de Pount (*Urk.* IV, 329, 10). Les mentions de chiens aux côtés de denrées précieuses telles que l'or ou l'ivoire et d'animaux rares comme les singes ou les girafes attestées depuis le Moyen Empire (Naufragé, 165) impliquent qu'une grande valeur pouvait être attachée à l'animal<sup>(3)</sup>. Les Égyptiens ont su tirer parti des dispositions naturelles du canidé domestique (Bouvier-Closse, 2002) : si l'iconographie semble insister sur son rôle d'auxiliaire de chasse, il est avant tout un gardien, le défenseur d'un territoire et des personnes qui l'occupent, le protecteur de son maître auquel il est entièrement dévoué. Le chien est parfaitement intégré à la famille humaine et, qu'il soit mâle ou femelle, il est plus fréquemment associé à l'homme ; il est représenté souvent assis sous le siège de son maître ou couché à ses pieds. Les sources iconographiques et textuelles nous montrent que les chiens familiers étaient bien traités : leur alimentation n'était pas constituée uniquement des restes de la consommation humaine, ils étaient soignés lorsque c'était nécessaire et pour témoigner de la situation enviable de l'animal, un fonctionnaire, sur une stèle de la 11<sup>e</sup> dynastie (Caire 20506), se compare "à un chien (*iwiw*) qui couche sous la tente, un chien (*tsm*) de lit, qu'aime sa maîtresse" (Lange et Schafer, 1902-1908).

### Le cheval

Le cheval est connu tardivement dans la vallée du Nil, les Égyptiens ne s'étant familiarisés avec l'équidé qu'à partir de la Deuxième Période Intermédiaire (1785-1560), pendant l'occupation Hyksos. Ce sont les populations asiatiques qui ont contribué à en développer l'élevage sur le territoire et qui, dans le domaine militaire, ont transmis

<sup>(2)</sup>Il existe aussi deux termes spécifiques pour désigner les émissions vocales du chien : l'onomatopéique *whwh* qui, selon le contexte, renvoie à l'aboïement ou au grognement (Amenemopé XXVI, 6-7 et P. Brooklyn 47.218.135) et *hfn*, qui correspond au mode d'expression vocale utilisé par la déesse Anubet, désignée comme *tsm*, en réaction à une menace ou une attaque (Dendera X/1, 1 et 11 ; Dendera X/2, col. 104 et 131).

<sup>(3)</sup>Nous ne savons pas si la valeur conférée à certains chiens destinés à une élite dérivait de leur morphologie, ce qui rappellerait alors la notion de standard actuelle, et/ou d'une aptitude particulière (chasse, garde, etc.) ; du reste, aucun document qui renseignerait sur le prix d'un chien n'est connu à ce jour.

l'utilisation du cheval attelé. S'il faut attendre la 18<sup>e</sup> dynastie pour trouver les premières représentations de cheval (Rommelaere, 1991), la première allusion à l'équidé dans un texte apparaît à la fin de la 17<sup>e</sup> dynastie, sur la seconde stèle de Kamosé qui raconte précisément la guerre d'indépendance et l'expulsion des princes étrangers (Habachi, 1972); l'expression *t<sup>3</sup>-nt-htri* y est employée pour désigner un attelage de deux chevaux.

Jusqu'au début du Nouvel Empire,  *ht* (Wb III, 199-200) désignait les bœufs attelés destinés au labour; à partir de la 19<sup>e</sup> dynastie,  *ht*, souvent réduit à l'idéogramme de l'équidé, renvoie aux deux chevaux de l'attelage. Cette notion d'appariement de la racine *ht* "attacher", "lier ensemble" (Wb III, 202, 2-3) est également perceptible avec *ht* qui signifie "jumeaux" (Wb III, 199, 6-7) ou les deux montants d'une porte (Wb III, 200, 13-14). L'animal est aussi appelé  *ssmt* (Wb IV, 276-277), dérivé de l'hébreu *sousim*, ainsi que  *g<sup>3</sup>w<sup>3</sup>*, également d'origine sémitique (Hoch, 1994).

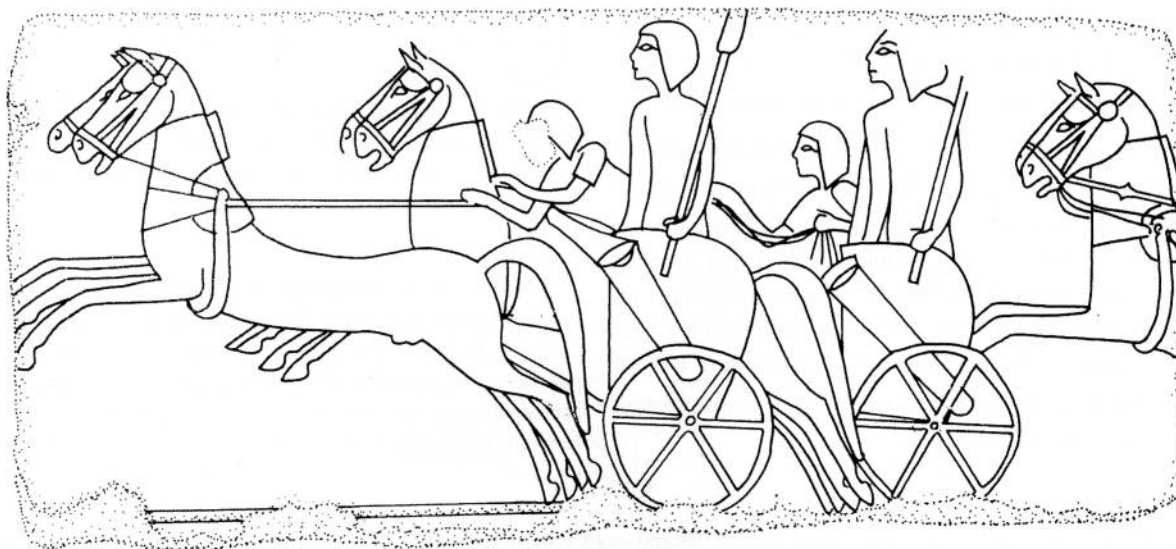
Enfin, un autre vocable d'origine sémitique  *ibr* (Wb I, 63) est employé dans un texte

de la 18<sup>e</sup> dynastie pour évoquer l'écurie (Urk. IV 663, 10); le déterminatif qui représente l'animal indique que ce substantif se réfère exclusivement à une place réservée au

cheval. Ce terme, écrit syllabiquement  *ht*, est attesté également à la 19<sup>e</sup> dynastie, mais cette fois comme référant à l'animal (P. Anastasi IV 17, 9). Dans les sources textuelles, l'équidé est associé à la vitesse et au mouvement : une femme impatiente de revoir son bien-aimé espère qu'il viendra la retrouver aussi vite qu'un cheval des écuries royales lancé au galop (P. Chester Beatty I, v° G 1, 5); de son côté, l'écolier dévoué à son maître se compare à un cheval (ou attelage) qui trotte (P. Anastasi IV, 8, 8). Les chevaux étaient réservés à l'élite de la société : nobles, hauts dignitaires et rois. La présence de l'animal parmi les tributs offerts au pharaon dans les scènes de tombes (Amonnedjeh, Cheikh abd el-Gournah n° 84; Houy, TT 40; Horemheb, Saqqarah) ou encore sa mention parmi les trophées pris chez les vaincus<sup>(4)</sup> sont autant d'indices de la valeur qu'on lui attribuait.

À l'époque ptolémaïque, l'idéogramme de l'équidé pourra aussi se lire phonétiquement *nfr* (Valeurs phonétiques, 1988), un adjectif que l'on traduit couramment par "beau" ou "bon" et qui renvoie plus globalement à ce qui est achevé, accompli, parfait.

Les attelages de chevaux étaient employés pour la promenade d'agrément et la parade, mais aussi à la chasse



**Fig. 2 :** Attelages. Fragment de bas-relief de la période amarnienne (New York, collection Schimmel), 18<sup>e</sup> dynastie (Rommelaere, 1991).

<sup>(4)</sup>Ainsi, dans le récit de la prise d'Avaris, dont la description figure sur la seconde stèle de Kamosé (Habachi, 1972), la capture des chevaux est mentionnée après celle des femmes : "J'ai jeté tes femmes dans les bateaux, j'ai capturé tes chevaux".



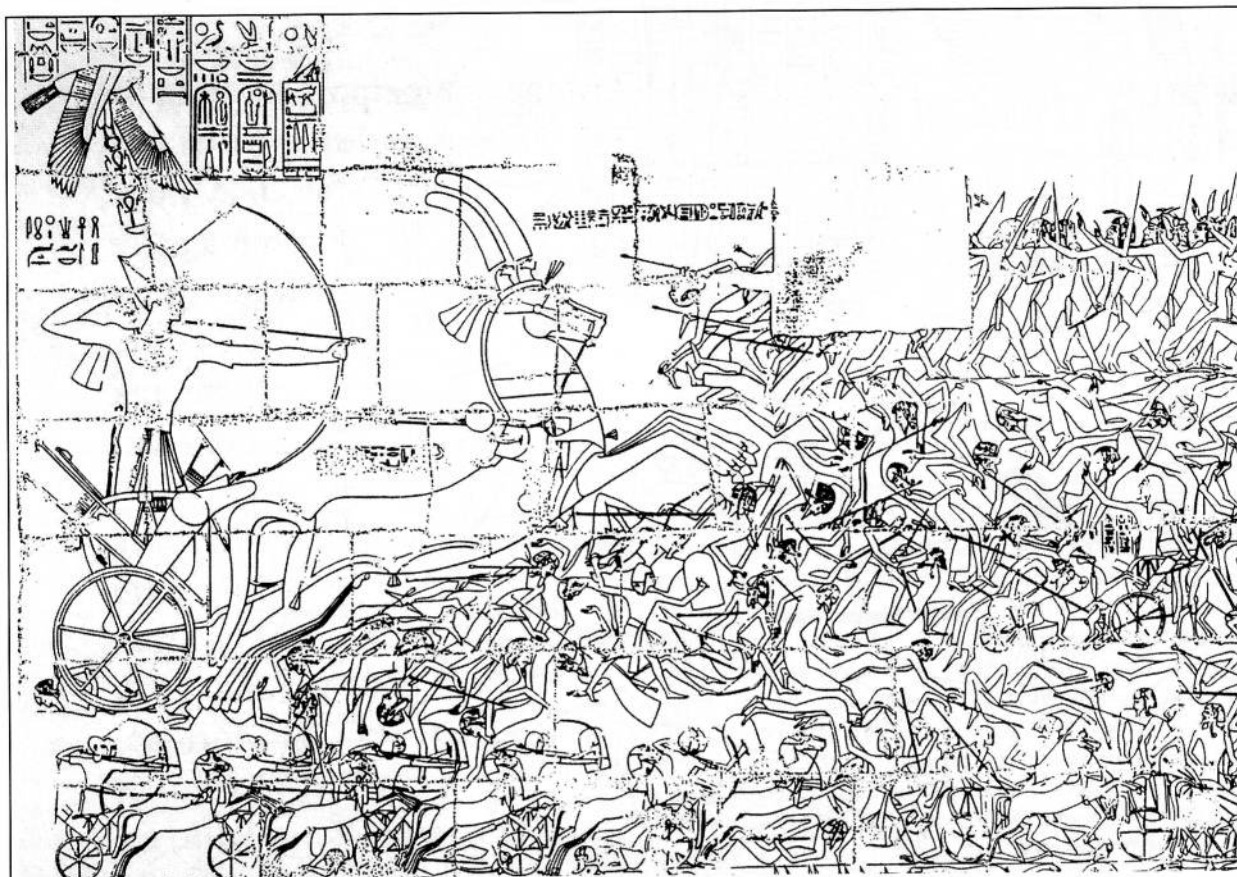


Fig. 3 : L'attelage de Ramsès III nommé *Dr-pdwt-psdt*. Scène de combat, relief du temple de Médinet Habou, 20<sup>e</sup> dynastie (Van Essche, 1991).

et au combat ; il ne semble pas qu'ils aient jamais été utilisés pour des travaux agricoles ou le transport de denrées. Le char égyptien (fig. 2) est d'origine et de composition mésopotamienne ; il s'agit d'un modèle léger permettant un déplacement rapide et pouvant accueillir deux personnes (Spruytte, 1999). Son nom, *mrkbt* (Wb II, 113, 4), est un autre emprunt aux langues sémitiques (Hoch, 1994).

Au Nouvel Empire, le cheval est rapidement devenu un auxiliaire indispensable pour le roi. Dans l'iconographie, guerre et chasse sont étroitement liées et les deux activités peuvent être mises en correspondance ; c'est le cas notamment sur le coffret de Toutânkhamon ou encore au temple de Ramsès III à Médinet Habou (fig. 3 et 4). La composition des scènes est alors identique, avec, d'un côté, la figure héraldique du roi, bandant son arc debout sur son char tiré à grande allure par les deux coursiers et, de l'autre, la masse chaotique des proies fuyant le danger ou s'affaissant, déjà touchées par les flèches. Ce parallélisme est révélateur, les ennemis

étrangers étant assimilés aux gibiers des déserts ; la chasse représente plus qu'un simple divertissement pour le pharaon, elle symbolise aussi la victoire contre les forces hostiles qui menacent l'ordre de l'univers. Le rôle apotropaïque de l'activité cynégétique, avec ce lien étroit entre les triomphes du guerrier et du chasseur, est explicité par les textes (Derchain, 1966). Outre l'utilisation des attelages à la guerre, le cheval a également été monté ; dans les scènes militaires des temples de Louxor et d'Abou Simbel se trouvent des éclaireurs galopant sur le champ de bataille (Rommelaere, 1991).

Malgré son introduction tardive sur le territoire, l'équidé occupa donc une place de choix dans les pensées de la haute société égyptienne. Sur la grande stèle biographique d'Amenhotep II, 18<sup>e</sup> dynastie, qui évoque l'entraînement du roi avec les chevaux, l'accent est mis sur l'inclination de l'homme envers l'animal : "Lorsqu'il était un jeune prince, il aimait ses chevaux. Il se réjouissait à cause d'eux. Il était assidu à les faire travailler. Il connaissait leur nature. Il était avisé pour les dresser"

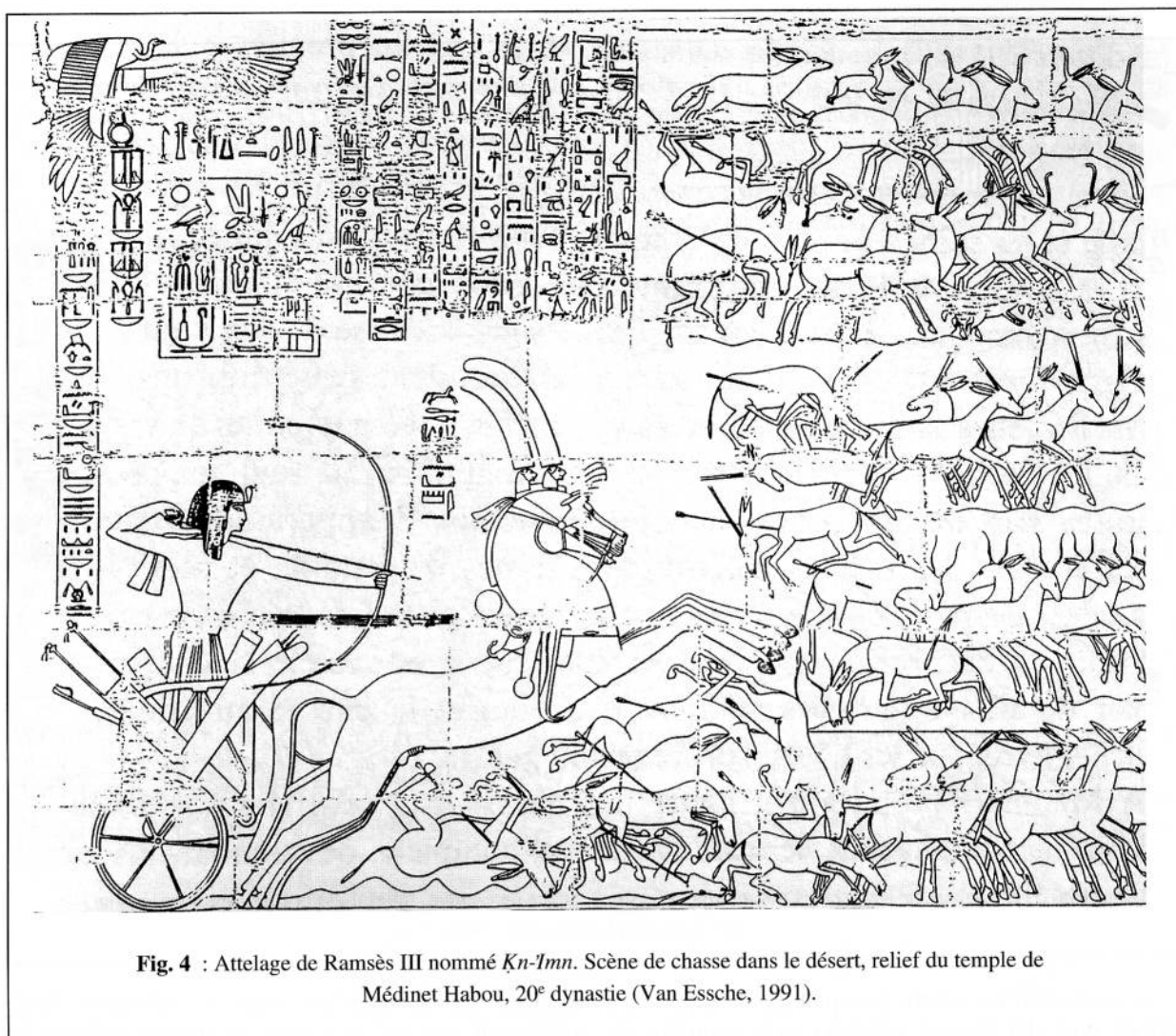


Fig. 4 : Attelage de Ramsès III nommé *Kn-Imn*. Scène de chasse dans le désert, relief du temple de Médinet Habou, 20<sup>e</sup> dynastie (Van Essche, 1991).

(Zivie, 1976). Et dans un passage de la stèle relatant la victoire de Piânkhv (JE 48 862 et 47 086-47 089), roi nubien de la 25<sup>e</sup> dynastie, il est question du roi qui, de retour dans sa ville reprise à l'ennemi, se rendit dans ses écuries et y trouva ses chevaux affamés; Piânkhv s'adressa alors en ces termes au roi vaincu: "Aussi vrai que je vis et que Rê (m')aime, aussi vrai que mon nez est régénéré, il m'est plus douloureux de voir affamer mes chevaux, que tous les crimes que tu as commis" (Grimal, 1981). Si la référence au cheval peut s'inscrire dans la tradition du pharaon sportif et guerrier, elle est aussi révélatrice de la force des liens unissant l'homme à l'animal.

#### Le chat

Bien qu'aucune représentation ne soit connue avant la période historique, les premières traces tangibles de chats en Égypte remontent au début de l'Holocène: des fragments

d'os attribués à *Felis libyca* ont été trouvés sur le site de Bashendi dans l'oasis de Dakhla et l'animal est encore attesté sur les sites néolithiques de Merimé Béné-Salamé dans le Delta Occidental, ainsi que dans le désert occidental à Nabta Playa (Osborn et Osbornova, 1998).

Des crânes de chats ont également été signalés à côté des défunts dans des tombes néolithiques de Badari et Mostaggeda en Haute Égypte. Toutefois, ces découvertes remontent à 1922 et aucune étude archéozoologique telle que nous l'envisageons aujourd'hui n'a été effectuée; cette identification doit donc être considérée avec beaucoup de réserve (Midant-Reynes, 1992). Si les dernières études zoologiques semblent s'accorder pour voir en *Felis libyca* l'ancêtre du chat dit domestique (Ginsburg *et al.*, 1991), il n'est pas attesté en revanche que l'animal se trouvait déjà familier de l'homme à si haute époque.

Dans le lexique égyptien, il n'y a guère qu'un seul vocable pour désigner le petit félin, sans distinction de variétés entre les spécimens sauvages et ceux intégrés à la demeure humaine ; il s'agit d'une onomatopée  *miw*,  *myt* au féminin (Wb II, 42, 1-7), forgée phonétiquement à partir du miaulement de l'animal.

Les premiers indices qui témoignent d'une familiarisation du chat avec l'homme remontent à la fin de l'Ancien Empire, sur un bas-relief remployé (M.M.A. 15.3.1708) indiquant l'épithète "Seigneur de la Ville-aux-Chats" (Goedicke, 1971). Ce toponyme est encore mentionné à l'époque ramesside dans un document où il est question d'importation de chats de la ville de *Myw* ; d'après Aufrère (1999), il pourrait s'agir de Bubastis, une ville dédiée à Hathor-Bastet, divinité féminine présentant un double aspect de lionne et de chatte. Le félin apparaît également dans l'anthroponymie dès la fin de l'Ancien Empire, avec *Mit*, écrit phonétiquement pour une fille d'Iymery à Gizeh, 5<sup>e</sup> dynastie et *Miw*, suivi du hiéroglyphe d'un chat allongé, nom d'une servante inscrit sur la stèle de Tefnen (Malek, 1997) ; à partir de la 12<sup>e</sup> dynastie, *Myt* "Chatte" est couramment attesté (PN I, 145, 26). C'est de la 11<sup>e</sup> dynastie que date la première représentation d'un chat aux côtés de l'homme ; l'animal est figuré assis sous le siège d'une femme sur une stèle provenant de Coptos (fig. 5). On trouve ensuite à la 12<sup>e</sup> dynastie un autre chat familial, identifié par l'appellation générique, dans une scène où le dessinateur a choisi d'illustrer l'animosité proverbiale entre les félinés et les rongeurs en figurant le chat face à un rat, désigné par le substantif *pnw* (fig. 6).

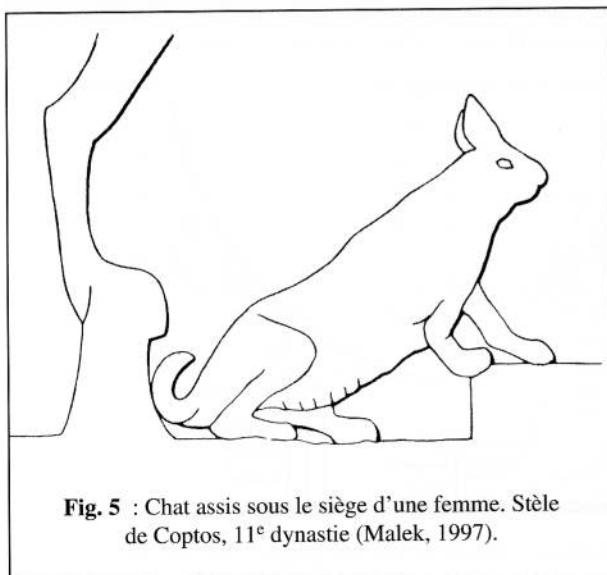


Fig. 5 : Chat assis sous le siège d'une femme. Stèle de Coptos, 11<sup>e</sup> dynastie (Malek, 1997).

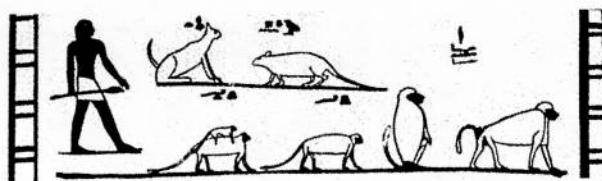


Fig. 6 : Chat faisant face à un rongeur. Tombe de Baqt III à Beni Hasan (BH 15), 12<sup>e</sup> dynastie (Newberry, 1894).

Malgré l'absence de sources antérieures, l'emploi de l'animal dans l'anthroponymie indique qu'il se trouvait déjà parfaitement intégré au paysage humain et permet d'envisager que la familiarisation avec l'homme a vraisemblablement commencé à l'Ancien Empire.

À la 12<sup>e</sup> dynastie, le petit félin est également figuré dans les fourrés de papyrus, dans les scènes de chasse et de pêche, aux côtés des motifs traditionnels que sont, depuis l'Ancien Empire, la genette et l'ichneumon (Aufrère, 1998). À partir de la 18<sup>e</sup> dynastie, le chat tend d'ailleurs à se substituer aux deux viverridés dans les représentations. Sur le tableau provenant de la tombe de Nébamon (TT 146), 18<sup>e</sup> dynastie (fig. 7), la scène de chasse aux oiseaux montre une évolution particulièrement remarquable, puisque le chat se trouve représenté à l'extérieur du fourré, c'est-à-dire à la limite du monde sauvage. Aucun indice ne révèle le contrôle humain dans l'action engagée par l'animal, pas plus qu'une attitude hostile de l'homme envers lui ; le chat n'est pas chassé, ni montré en auxiliaire, sa chasse est indépendante de celle de l'homme et tout aussi fructueuse : le nombre identique des proies attrapées par les deux chasseurs a une valeur symbolique évoquant la multitude, car le chiffre 3, dans l'écriture égyptienne, marque le pluriel.

Nébamon, le chasseur, n'est pas seul : il est accompagné de sa femme, debout à l'arrière de l'embarcation, et de sa fille qui se tient agenouillée entre ses jambes. L'idée que le chat, figuré au-dessus de la proue, fait lui aussi partie de la famille est sous-jacente. Et comme tout chat familial, lorsque l'occasion se présente, le chat de la maison se laisse aller à son penchant naturel de prédateur. Il convient en outre de relever la symétrie donnée par l'artiste à sa composition, où la femme et l'animal sont disposés à l'une des extrémités de l'embarcation. Lorsque les images nous le montrent dans la demeure humaine, le chat est en effet associé à la femme, figuré sous son siège plutôt que celui de son époux, à l'inverse du chien. Ce lien privilégié s'explique notamment par le fait que l'animal femelle est lié, dans la pensée égyptienne, à la maternité : ainsi, dans les textes d'interprétation des rêves, il est dit d'une





Fig. 7 : Scène de pêche au harpon. Tombe de Nébamon (TT 146), 18<sup>e</sup> dynastie (Malek, 1997).

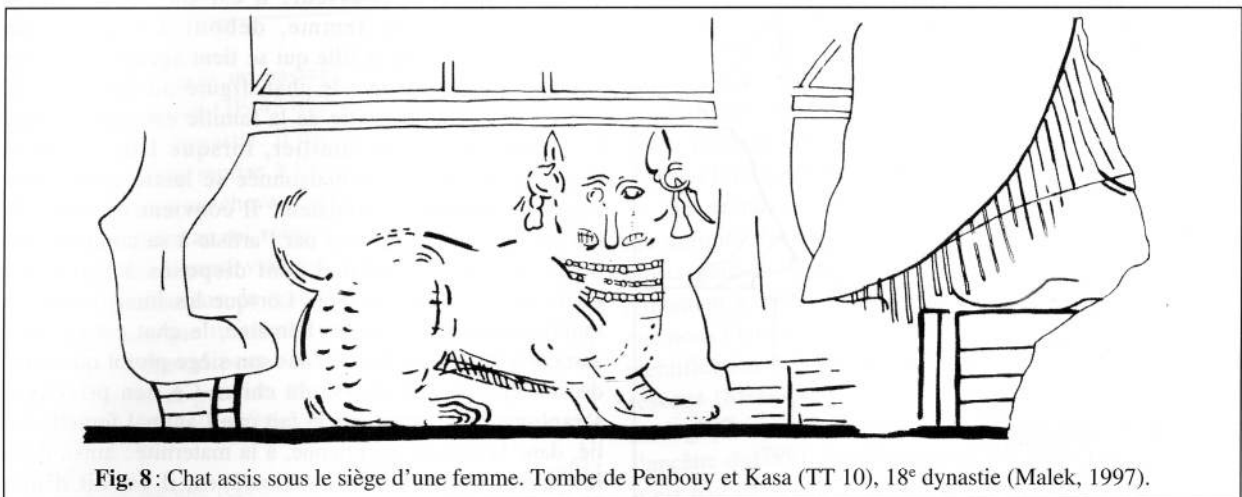


Fig. 8 : Chat assis sous le siège d'une femme. Tombe de Penbouy et Kasa (TT 10), 18<sup>e</sup> dynastie (Malek, 1997).



femme que “si (elle voit) une chatte mettre bas, alors elle mettra au monde beaucoup d’enfants” (P. Carlsberg XIX, f, 1) ou encore que “si (elle voit) une chatte, [elle] allaitera” (*ibid.* f, 11) ; la relation à la fécondité a pu notamment être suggérée *a posteriori* par la graphie du nom générique du chat, dont le premier signe  *mi* représente un pot à lait, ainsi que par l’attraction naturelle du petit félin pour le liquide nutritif.

Dans les scènes des tombes privées de la 18<sup>e</sup> dynastie (Mekhitarian, 1991), le chat semble bien intégré à la famille humaine : comme le chien, il peut être muni d’un collier et se voit, à l’occasion, paré de bijoux (fig. 8). Il peut pourtant être nécessaire de le retenir dans la demeure : dans la tombe de May (TT 130), il est attaché au siège par une laisse qui d’ailleurs l’empêche aussi d’atteindre son repas (Malek, 1997). Ce tableau cocasse n’a pas de parallèle pour le chien mais un relief de la même période, de la tombe de Merymery à Saqqarah, montre un singe ceinturé par un lien accroché au siège<sup>(5)</sup>. L’opposition semble nette entre l’image du chien qui reste aux côtés de son maître et celle de l’animal sauvage que l’on fait entrer dans la maison mais qu’il convient d’attacher ; à la frontière des deux se tient le petit félin qui, même familiarisé avec l’homme, conserve une nature vagabonde (Poplin, 1987).

Ainsi, nous avons affaire à trois espèces dont les particularités sont bien marquées dans les sources et dont la place et l’importance dans la pensée égyptienne peuvent être estimées. Il faut retenir du chien d’abord qu’il est omniprésent aux côtés de l’homme, mais aussi qu’il est un auxiliaire précieux et cela pour toutes les classes de la société. Concernant le cheval, on pourrait reprendre les mots de Buffon et dire qu’il partage avec l’homme les fatigues de la guerre, la gloire des combats et les plaisirs de la chasse ; à cela s’ajoute la participation de l’animal, toujours aux côtés des plus grands, à la lutte contre les forces hostiles, qu’il s’agisse des ennemis étrangers ou de la faune sauvage des déserts. Enfin le chat est, comme le chien, bien intégré à la famille humaine ; il y trouve sa place près de la maîtresse de maison et bénéficie de nombreuses attentions. En revanche, il n’est pas un auxiliaire actif : sa chasse, si elle peut être utile, n’est pas contrôlée, pas contrôlable vaudrait-il mieux dire, pour ne pas trahir le caractère de l’animal.

## Les noms personnels attribués aux animaux

### Le chien

Trois listes ont été établies à ce jour par Janssen (1958) et Fischer (1961, 1978) ; depuis leur compilation, les sources ont livré six nouveaux noms de chiens dont il convient de tenir compte pour cette étude. Il est utile de les présenter brièvement, dans l’ordre chronologique de leurs attestations ; on les retrouvera intégrés à l’inventaire exhaustif des noms de chiens (tableau 1) :



(...) *hm* (?) (n° 5) ce premier nom, qui date de la 1<sup>re</sup> dynastie, est peut-être fragmentaire, le support étant brisé au-dessus du signe phonétique. La lecture de ce signe n’est d’ailleurs pas assurée, la rareté des sources de cette époque ne permettant pas de disposer de parallèles explicites. Malgré ces incertitudes, ce nouveau nom de chien méritait d’être relevé ; il apparaît, comme les noms n° 1 à 4, sur une stèle en calcaire découverte à Abydos (Dreyer, 1993).



*Tfw* (n° 17) est le nom d’un lévrier à oreilles dressées contemporain de la 5<sup>e</sup> dynastie, figuré tenu en laisse dans la scène de chasse dans le désert du mastaba de Nimaâtrê (G 2097) à Gizeh (Roth, 1995). Ce nom n’a pas de parallèle exact dans l’onomastique humaine et animale, il pourrait toutefois être rapproché de *Tfi*, un anthroponyme de l’Ancien Empire (*PN I*, 380, 15).

Les deux noms suivants, *Tp-nfr* (n° 18) (fig. 9) et *Idm* (n° 26) (fig. 10), sont attestés sur des reliefs découverts à Abousir (Vachala, 2002) : le premier, provenant du mastaba de Ptahshepsès, 5<sup>e</sup> dynastie, appartient à un lévrier, dont la tête est perdue, figuré couché aux pieds de son maître ; le second, provenant du mastaba d’Inti, 6<sup>e</sup> dynastie, est attribué à un lévrier à oreilles dressées tenu en laisse par un nain. *Tp-nfr*, “Belle-tête”, était déjà connu en tant que nom de chien par une stèle de la 11<sup>e</sup> dynastie découverte à Coptos (n° 52) ; une variante *Tp-f-nfr*, “Sa-tête-est-belle”, est attestée par ailleurs sur un bloc remployé de l’Ancien Empire (n° 41). Le sens du nom *Idm* est moins aisé à établir. On peut toutefois

<sup>(5)</sup>Le chat peut d’ailleurs être associé au singe dans les tombes thébaines, soit directement, les deux animaux étant représentés sous un même siège (TT 50, 120), soit indirectement, le singe se trouvant sous le siège de l’homme et le chat sous celui de l’épouse. Une autre variante montre les deux animaux figurés à tour de rôle sous le siège de la maîtresse de maison dans deux scènes différentes (TT 159, 331, 357). Dans la scène de la tombe de Anen (TT 120), le chat se trouve assis, embrassant d’une patte le corps d’un canard, tandis que le singe est figuré bondissant entre deux des pieds du siège. Sur le caractère symbolique de ces images du domaine privé, on consultera Warnebol et Doyen (1991).

**Tableau 1** : Noms de chiens de l'Égypte ancienne. Les noms sont classés par ordre chronologique puis alphabétique ; \* et (\*) signalent respectivement un parallèle ou une ressemblance avec un anthroponyme.

| N°    | NOM                                                                                                                    | DATE               | LOCALISATION / SUPPORT                                 | SOURCE                    |
|-------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|--------------------------------------------------------|---------------------------|
| 1     |  <i>T...d</i>                         | 1 <sup>re</sup> d. | Abydos<br>stèle                                        | Fischer, 1961, n° 64      |
| 2*    |  <i>Nb</i><br>"Seigneur/Maître"       | 1 <sup>re</sup> d. | Abydos<br>stèle<br>(Caire 14608)                       | Janssen, 1958, n° 1       |
| 3     |  <i>Hnmt-hm (?)</i><br>"Nourrice" (?) | 1 <sup>re</sup> d. | Abydos<br>stèle                                        | Janssen, 1958, n° 2       |
| 4     |  (...) <i>itt wr (?)</i>              | 1 <sup>re</sup> d. | Abydos<br>stèle<br>(Caire 14603)                       | Janssen, 1958, n° 3       |
| 5     |  (...) <i>hm</i>                      | 1 <sup>re</sup> d. | Abydos<br>stèle                                        | Dreyer, 1993              |
| 6     |  <i>'bw</i>                           | 4 <sup>e</sup> d.  | Gizeh<br>Mastaba de<br>Nefermaât<br>(G 7060)           | Janssen, 1958, n° 4       |
| 7*    |  <i>Kn (...)</i>                      | 4 <sup>e</sup> d.  | Gizeh<br>Mastaba de Debeheni<br>(LG 90)                | Janssen, 1958, n° 5       |
| 8*    |  <i>Ikni</i>                         | 5 <sup>e</sup> d.  | Saqqarah<br>Mastaba de<br>Neferirtenef<br>(D 55)       | Janssen, 1958, n° 7       |
| 9*    |  <i>Ikni</i>                        | 5 <sup>e</sup> d.  | Gizeh<br>Mastaba de Iymery<br>(G 6020)                 | Janssen, 1958, n° 8       |
| 10*   |  <i>I[k]ni</i>                      | 5 <sup>e</sup> d.  | Saqqarah<br>Tombe de Hetepka<br>(S 3509)               | Fischer, 1978, n° 70      |
| 11    |  <i>'b</i><br>"Come"                | 5 <sup>e</sup> d.  | Sheikh Said<br>Tombe de Serefkai<br>(n° 24)            | Janssen, 1958, n° 16      |
| 12*   |  <i>Psš</i><br>"Partage/Partie"     | 5 <sup>e</sup> d.  | Saqqarah<br>Mastaba de<br>Sekhemka                     | Janssen, 1958, n° 9a      |
| 13    |  <i>Mšht</i><br>"Battre-la-mesure"  | 5 <sup>e</sup> d.  | Saqqarah<br>Mastaba de<br>Nikaouhor<br>(S 915)         | Fischer, 1961, n° 53      |
| 14    |  <i>Hm'wy-ib ... ht (?)</i>         | 5 <sup>e</sup> d.  | Gizeh<br>Mastaba de Tesen                              | Janssen, 1958,<br>sans n° |
| 15(*) |  <i>Hknn</i>                        | 5 <sup>e</sup> d.  | Saqqarah<br>Tombe de<br>Khnoumhotep et<br>Niânkhkhnoum | Fischer, 1978, n° 75      |
| 16    |  <i>Ški</i>                         | 5 <sup>e</sup> d.  | Tehneh<br>Tombe de Nikaiânkh<br>(D 48)                 | Janssen, 1958, n° 6       |
| 17    |  <i>Tfw</i>                         | 5 <sup>e</sup> d.  | Gizeh<br>Mastaba de Nimaâtrê<br>(G 2097)               | Roth, 1995                |

Tableau 1 (suite)

| N°    | NOM                                                                                                                                                                              | DATE             | LOCALISATION /<br>SUPPORT                    | SOURCE               |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------|----------------------|
| 18(*) |  <i>Tp-nfr</i><br>"Belle-tête"                                                                  | 5° d.            | Abousir<br>Mastaba de<br>Ptahshepsès         | Vachala, 2002        |
| 19(*) |  (...) <i>dgm</i><br>"Inconscient/Étourdi" (?)<br>ou<br>(...) [ <i>S</i> ] <i>dm</i> "Fard" (?) | 5° d.            | Saqqarah<br>Tombe de Pehenouka<br>(D 70)     | Janssen, 1958, n° 9  |
| 20    |  <i>T3i.t-st</i><br>"Tu-pries-la-femme" (?)                                                     | 5°-6° d.         | Memphis<br>Fragment de relief                | Fischer, 1961, n° 49 |
| 21    |  <i>Inhb</i>                                                                                    | 5°-6° d.         | Gizeh<br>Bloc du mastaba G<br>2042a          | Fischer, 1978, n° 68 |
| 22    |  <i>Tr(w)-m-šsr</i><br>"Fait-au-moyen-d'une-flèche"                                             | 5°-6° d.         | Memphis<br>Fragment de relief                | Fischer, 1978, n° 69 |
| 23    |  <i>bwtiw</i>                                                                                   | 5°-6° d.         | Gizeh<br>Bloc inscrit<br>(G 2168)            | Janssen, 1958, n° 10 |
| 24(*) |  <i>T3i.k-s</i><br>"Tu-pries-l'homme" (?)                                                       | 6° d.            | Gizeh<br>Mastaba de Seneb                    | Janssen, 1958, n° 14 |
| 25(*) |  <i>Id3</i>                                                                                    | 6° d.            | Saqqarah<br>Tombe de Niānkhptah              | Fischer, 1961, n° 51 |
| 26    |  <i>Idm</i><br>"Roux" (?)                                                                     | 6° d.            | Abousir<br>Mastaba de Inti                   | Vachala, 2002        |
| 27    |  <i>bw</i>                                                                                    | 6° d.            | Gizeh<br>Mastaba de Seneb                    | Janssen, 1958, n° 15 |
| 28*   |  <i>Mdwt-nfrrt</i><br>"Belle/Bonne-parole"                                                    | 6° d.            | Balat<br>Tombe de<br>Khentikaou-Pepi         | Osing, 1982          |
| 29*   |  <i>Nht</i><br>"Sycomore"                                                                     | 6° d.            | Meir<br>Tombe de Pepiānkh<br>(D 2)           | Janssen, 1958, n° 11 |
| 30    |  <i>Hmnwt</i><br>"(La)-Huitième"                                                              | 6° d.            | Gizeh Mastaba de<br>Nekhebow (G 2381)        | Fischer, 1961, n° 58 |
| 31(*) |  <i>Hhf</i>                                                                                   | 6° d.            | Meir<br>Tombe de Pepiānkh<br>(D 2)           | Fischer, 1978, n° 76 |
| 32*   |  <i>Snb-nb.f</i><br>"Son-maître-est-sain"                                                     | 6° d.            | Saqqarah<br>Tombe de Haishetef               | Fischer, 1961, n° 60 |
| 33*   |  <i>Snb-nb.f</i><br>« Son-maître-est-sain »                                                   | 6° d.            | Assouan<br>Tombe de Sabni<br>(A 1)           | Fischer, 1961, n° 61 |
| 34    |  <i>Dtt</i><br>« Grasse »                                                                     | 6° d.            | Deir el-Gebrawi<br>Tombe de Djâou<br>(n° 12) | Janssen, 1958, n° 12 |
| 35    |  <i>...nfrrt</i><br>"...belle/bonne..."                                                       | 6° d.            | Gizeh<br>Tombe de Nebekhou<br>(G 2381)       | Fischer, 1961, n° 65 |
| 36*   |  <i>Wrt</i><br>"Grande"                                                                       | 6° d./<br>P.P.I. | Deir el-Gebrawi<br>Tombe de Izi<br>(n° 72)   | Janssen, 1958, n° 13 |

**Erratum :** la police hiéroglyphique utilisée a transformé à l'impression les oiseaux *-tiw* en oiseaux *-pA*.

Tableau 1 (suite)

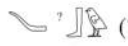
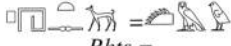
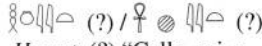
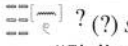
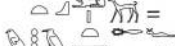
| N°    | NOM                                                                                                                                                                                                                                                                              | DATE   | LOCALISATION /<br>SUPPORT                                                             | SOURCE               |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|---------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 37    |  <i>lknht</i>                                                                                                                                                                                   | A.E.   | Relief<br>(non publié)                                                                | Fischer, 1978, n° 71 |
| 38(*) |  <i>W3t-nfrt</i><br>"Bonne-route"                                                                                                                                                               | A.E.   | Dendera<br>Fausse-porte<br>(Caire J.E. 38551)                                         | Fischer, 1961, n° 52 |
| 39    |  <i>Bh3</i>                                                                                                                                                                                     | A.E.   | Provenance inconnue<br>Relief de mastaba<br>(Walters Art Gallery<br>Baltimore 22.422) | Janssen, 1958, n° 17 |
| 40    |  <i>S3pt</i>                                                                                                                                                                                    | A.E.   | Gebel el-Teyr<br>Tombe de Iymery                                                      | Janssen, 1958, n° 18 |
| 41    |  <i>Tp-f-nfr</i><br>"Sa- tête-est-belle"                                                                                                                                                        | A.E.   | Saqqarah<br>Bloc réemployé                                                            | Fischer, 1961, n° 62 |
| 42    |  <i>3b3kr(3)</i>                                                                                                                                                                                | 11° d. | Thèbes<br>Stèle d'Antef II<br>(Caire 20512)                                           | Janssen, 1958, n° 20 |
| 43    |  (?) <i>bw</i> (?)                                                                                                                                                                              | 11° d. | Kamula (?)<br>Stèle de Kay<br>(Berlin 22820)                                          | Janssen, 1958, n° 31 |
| 44    |  <i>Bhk3i</i> =<br><i>M3hd</i> "Oryx"                                                                                                                                                           | 11° d. | Thèbes<br>Stèle d'Antef II<br>(Caire 20512)                                           | Janssen, 1958, n° 19 |
| 45    |  <i>Phts</i> =<br><i>Kmw</i> "Noir"                                                                                                                                                            | 11° d. | Thèbes<br>Stèle d'Antef II<br>(Caire 20512)                                           | Janssen, 1958, n° 21 |
| 46    |  <i>Mndwy</i><br>"Les-deux-mamelles"                                                                                                                                                          | 11° d. | Kamula (?)<br>Stèle de Kay<br>(Berlin 22820)                                          | Janssen, 1958, n° 35 |
| 47    |  <i>N-mr(i).n.i</i><br>"Je-n'aime-pas"                                                                                                                                                        | 11° d. | Thèbes<br>Stèle                                                                       | Janssen, 1958, n° 26 |
| 48(*) |  <i>Hb</i><br>"Fête"                                                                                                                                                                          | 11° d. | Beni Hasan<br>(Fitzwilliam Museum<br>Cambridge E. 47.1902)<br>Cercueil de chien       | Tooley, 1988         |
| 49    |  <i>Hmw-m3</i><br>"Gouvernail-du-lion"                                                                                                                                                        | 11° d. | Coptos<br>Relief en calcaire<br>(University College)                                  | Janssen, 1958, n° 24 |
| 50*   |  (?) /  (?)<br><i>Hnwy</i> (?) "Celle-qui-a-<br>mauvais<br>-caractère" (?)<br>ou <i>nhyt</i> (?) "Vivante" | 12° d. | Kamula (?)<br>Stèle de Kay<br>(Berlin 22820)                                          | Janssen, 1958, n° 34 |
| 51    |  (?) <i>sis-nw</i> (?)<br>"Sixième"                                                                                                                                                           | 12° d. | Kamula (?)<br>Stèle de Kay<br>(Berlin 22820)                                          | Janssen, 1958, n° 33 |
| 52*   |  <i>Tp-nfr</i><br>"Belle-tête"                                                                                                                                                                | 11° d. | Coptos<br>Stèle<br>(University College)                                               | Janssen, 1958, n° 25 |
| 53    |  <i>Tkrw</i> = <i>Wh3t-hnft</i>                                                                                                                                                               | 11° d. | Thèbes<br>Stèle d'Antef II<br>(Caire 20512)                                           | Janssen, 1958, n° 22 |



Tableau 1 (suite)

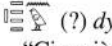
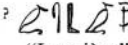
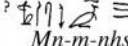
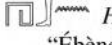
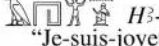
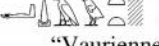
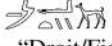
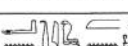
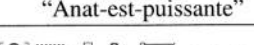
| N°    | NOM                                                                                                                                   | DATE        | LOCALISATION / SUPPORT                          | SOURCE                    |
|-------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-------------------------------------------------|---------------------------|
| 54    |  <i>Tknrw</i>                                        | 11° d       | Thèbes<br>Stèle d'Antef II<br>(Caire 20512)     | Janssen, 1958, n° 23      |
| 55    |  (?) <i>dy-nw</i> (?)<br>"Cinquième"                 | 12° d.      | Kamula (?)<br>Stèle de Kay<br>(Berlin 22820)    | Janssen, 1958, n° 32      |
| 56*   |  <i>Mwt</i><br>"Mère"                                | P.P.I.      | Haute-Égypte<br>Fausse-porte                    | Fischer, 1961, n° 54      |
| 57*   |  <i>nhw</i><br>"Vivant"                              | 12° d.      | El Bersheh<br>Tombe de<br>Djehoutyhotep (n° 2)  | Janssen, 1958, n° 29      |
| 58    |  <i>Hbs</i><br>"Lumière" (?)                         | 12° d.      | Beni-Hasan<br>Tombe de Khety<br>(BH 17)         | Janssen, 1958, n° 47      |
| 59*   |  <i>H3f</i><br>"Poilu" (?)                           | 12° d.      | Stèle<br>(Berlin 1192)                          | Janssen, 1958, n° 27      |
| 60*   |  <i>S3-i'h</i><br>"Fils-de-la-lune"                  | 12° d.      | Abydos<br>Stèle<br>(Caire 20394)                | Janssen, 1958, n° 28      |
| 61(*) |  <i>T3w-n-nh-n-Snbi</i><br>"Souffle-de-vie-de-Senbi" | 12° d.      | Meir<br>Tombe de Senbi<br>(B, n° 1)             | Fischer, 1961, n° 63      |
| 62*   |  <i>Dbtt</i>                                        | 12° d.      | Provenance inconnue<br>Stèle de Ouser           | Janssen, 1958, n° 30      |
| 63    |  <i>Mn-m-nhs</i> (?)                               | 12° d. ?    | Beni-Hasan (?)                                  | Janssen, 1958, n° 46      |
| 64    |  var. <i>y3</i>                                    | M.E.        | Thèbes (?)<br>Cercueil de chien                 | Janssen, 1958, n° 36      |
| 65    |  <i>Bhk3</i> (?)                                   | M.E.        | Fayoûm (?)<br>Serdab                            | Fischer, 1978,<br>sans n° |
| 66    |  <i>Mniw pw</i><br>"C'est-un-berger"               | M.E.        | Assiout<br>Cercueil de Khou<br>(Caire JE 36445) | Janssen, 1958, n° 37      |
| 67*   |  <i>Snb</i><br>"Sain"                              | M.E.        | Louvre C 186                                    | Fischer, 1961, n° 59      |
| 68    |  <i>Hbn(y)</i><br>"Ébène"                          | M.E. ?      | Provenance inconnue<br>Fragment de relief       | Fischer, 1961, n° 57      |
| 69*   |  <i>Ty</i> (?)                                     | Fin<br>M.E. | Tôd<br>Stèle (inv. 2106)                        | Fischer, 1961, n° 50      |
| 70(*) |  <i>Rhw</i>                                        | Fin<br>M.E. | Tôd<br>Stèle (inv. 2106)                        | Fischer, 1961, n° 55      |
| 71    |  <i>H3-n.i</i> (?)<br>"Je-suis-joyeux"             | Fin<br>M.E. | Tôd<br>Stèle (inv. 2106)                        | Fischer, 1961, n° 56      |
| 72    |  <i>...n.i</i>                                     | Fin<br>M.E. | Tôd<br>Stèle (inv. 2106)                        | Fischer, 1961, n° 66      |
| 73(*) |  <i>d3wtt</i><br>"Vaurienne"                       | 18° d.      | Thèbes<br>Tombe de Tetaky<br>(TT 15)            | Janssen, 1958, n° 38      |
| 74*   |  <i>M3ty</i><br>"Droit/Fiable"                     | 18° d.      | Thèbes<br>Tombe d'Ouser<br>(TT 21)              | Janssen, 1958, n° 39      |

Tableau 1 (suite)

| N°    | NOM                                                                                                                         | DATE   | LOCALISATION / SUPPORT                     | SOURCE               |
|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|--------------------------------------------|----------------------|
| 75*   |  <i>Mh(y)t</i><br>"Vent-du-Nord"           | 18° d. | Stèle<br>(Strasbourg 203)                  | Janssen, 1958, n° 40 |
| 76    |  <i>Hbny</i><br>"Ébène"                    | 18° d. | Thèbes<br>Tombe de<br>Douaerneheh (TT 125) | Janssen, 1958, n° 41 |
| 77*   |  <i>S3w-nfr</i><br>"Bon-gardien"           | 18° d. | Thèbes<br>Tombe de Amenmose<br>(TT 318)    | Janssen, 1958, n° 43 |
| 78*   |  <i>S3w-nfr</i><br>"Bon-gardien"           | 18° d. | Thèbes<br>Tombe de Nebamon<br>(TT 181)     | Janssen, 1958, n° 44 |
| 79*   |  <i>Kn-Imn</i><br>"Amon-est-vaillant"      | 18° d. | Karnak<br>Stèle                            | Fischer, 1978, n° 77 |
| 80(*) | ?  <i>Kny</i> (?)                          | 18° d. | Thèbes<br>Tombe d'Ouser<br>(TT 21)         | Fischer, 1961, n° 67 |
| 81*   |  <i>T3-nt-niwt</i><br>"Celle-de-la-ville"  | 18° d. | Thèbes<br>Tombe de Maiherpri<br>(KV 36)    | Janssen, 1958, n° 42 |
| 82*   |  <i>'nti-m-nht</i><br>"Anat-est-puissante" | 19° d. | Beit el-Wali<br>Temple de Ramsès II        | Janssen, 1958, n° 45 |
| 83*   |  <i>'nh-Psmrk</i><br>"Vive-Psammétique"  | 26° d. | Thèbes<br>Tombe de Ânkh-Hor<br>(TT 414)    | Fischer, 1978, n° 72 |
| 84*   |  <i>Hknw</i><br>"Prière/Adoration"       | 26° d. | Thèbes<br>Tombe de Pabasa<br>(TT 279)      | Fischer, 1978, n° 74 |
| 85*   |  <i>Nfr</i><br>"Beau/Bon"                | Ptol.  | Bucheum<br>Situle                          | Fischer, 1978, n° 73 |

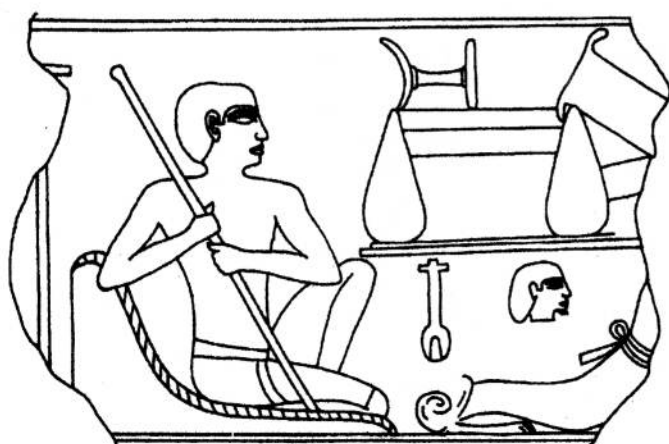
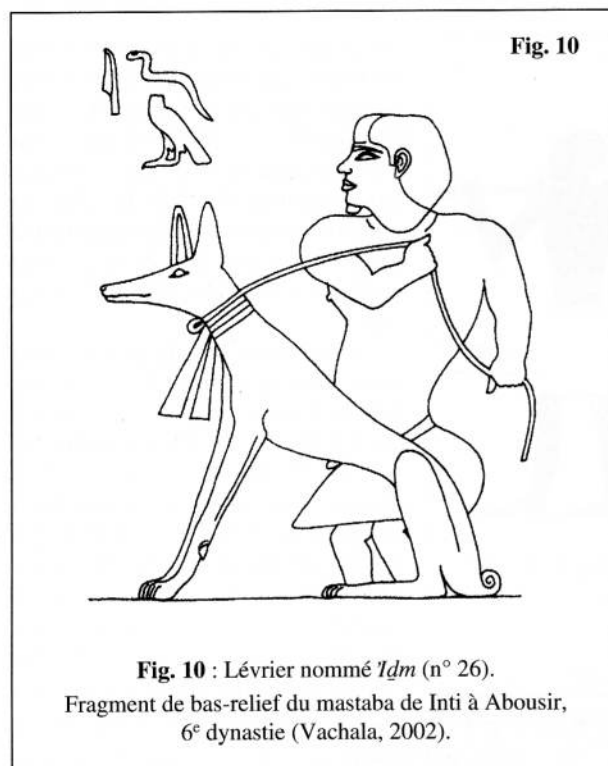


Fig. 9: Lévrier nommé *Tp-nfr* (n° 18). Fragment de bas-relief du mastaba de Ptahshepsès à Abousir, 5<sup>e</sup> dynastie (Vachala, 2002).

proposer, sous réserves, de le rapprocher du substantif *idmi/ldm* qui désigne une étoffe de couleur rouge (Wb I, 153, 14-16) ; à ce jour, ce nom est sans parallèle dans l'anthroponymie.

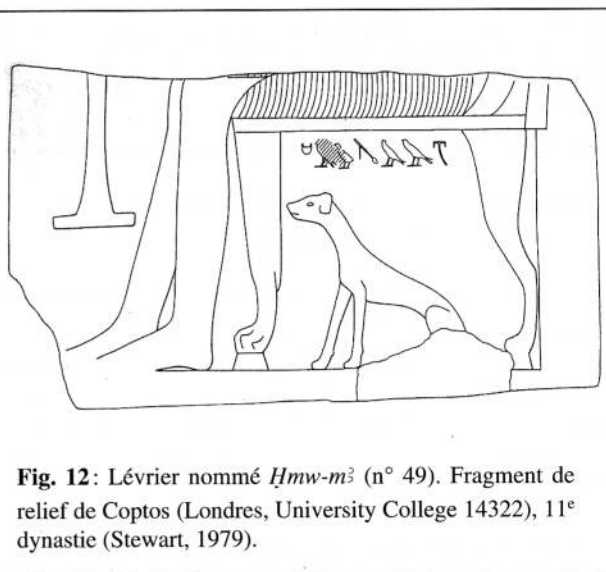
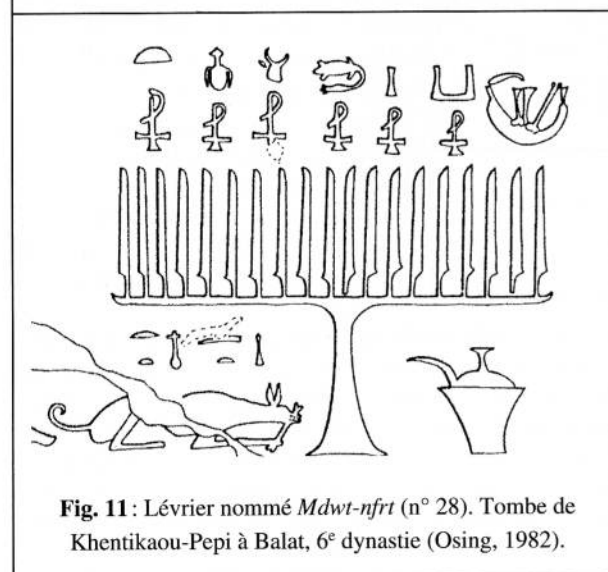
*Mdwt-nfrt* (n° 28), "Belle/Bonne parole", est un nom féminin attribué à un lévrier à oreilles dressées rongeur un os aux pieds de son maître dans la tombe de Khentikaou-Pépi à Balat, datée de la 6<sup>e</sup> dynastie (Osing, 1982) (fig. 11) ; ce nom peut être rapproché de l'onomastique humaine de cette époque, *Mdw* et *Mdw-nfr* étant attestés à l'Ancien Empire (PN I, 167, 26-27).

Enfin, le nom *Hb* (n° 48) est inscrit sur un cercueil de la 11<sup>e</sup> dynastie conservé à Cam-



bridge (Fitzwilliam Museum E. 47.1902)<sup>(6)</sup> (Tooley, 1988) ; il peut être comparé aux anthroponymes *Hb.f*, *Hb.t*, *Hbi*, *Hby* et *Hbw* (PN I, 236, 12-16), qui sont attestés de l'Ancien au Nouvel Empire. Les listes établies jusqu'à présent ont donc pu être augmentées de six nouveaux noms. Il convient par ailleurs de signaler une entrée fautive, *S3-dgy*, qui porte le n° 48 dans la liste de Janssen (1958). Ce nom, en effet, n'est pas celui d'un chien. Comme les n° 46 et 47 de cette même liste, il a été relevé par Janssen dans l'ouvrage d'I. Rossellini, *I monumenti dell'Egitto e della Nubia* II, Pise, 1834, où deux planches (XVI et XVII) sont consacrées aux variétés de chiens dans l'iconographie, sans aucune indication d'origine. Or, bien que ce nom apparaisse effectivement dans une scène de la tombe de Khnoumhotep II à Beni Hasan (BH 3)<sup>(7)</sup>, figurant un couple de lévriers tenus en laisse (Newberry, 1893), il est évident qu'il ne s'agit pas du nom de l'un des deux chiens représentés côte à côte, mais de celui du personnage qui les précède ; cette entrée a donc été exclue de mon inventaire.

À ce jour, 85 noms personnels de chiens sont donc recensés, dont les attestations s'étendent des débuts de la



<sup>(6)</sup>Ce cercueil a été découvert par J. Garstang (1907) à Abydos. Il contenait le squelette d'un canidé, attribué dans un premier temps à un chacal ; ces restes n'ont toutefois pas été conservés et n'ont pas été examinés par un zoologue. Les sources ne montrent aucun exemple de canidé sauvage portant un nom personnel ou inhumé dans un cercueil ; il est donc vraisemblable que *Hb* soit le nom d'un chien.

<sup>(7)</sup>Deux autres noms pourraient aussi provenir de tombes de Beni Hasan. En effet, le lévrier à oreilles dressées portant le nom n° 46 de la liste de Janssen (n° 63 du tableau 1) semble dessiné par la même main que ceux de la tombe de Khety (BH 17), mais aucun ne lui correspond exactement. On remarque en outre que le molosse attaché au nom n° 47 (n° 58 du tableau 1) est bien l'un de ceux reproduits dans la publication de cette tombe (Newberry, 1893) : les taches de la robe, le collier et la position de la queue permettent de l'identifier, mais la tête, sur la reproduction de Rosellini, a été entièrement dessinée ; il est impossible de déterminer s'il s'agit là d'une restitution, ou si la scène a été dégradée entre 1834 et 1893.

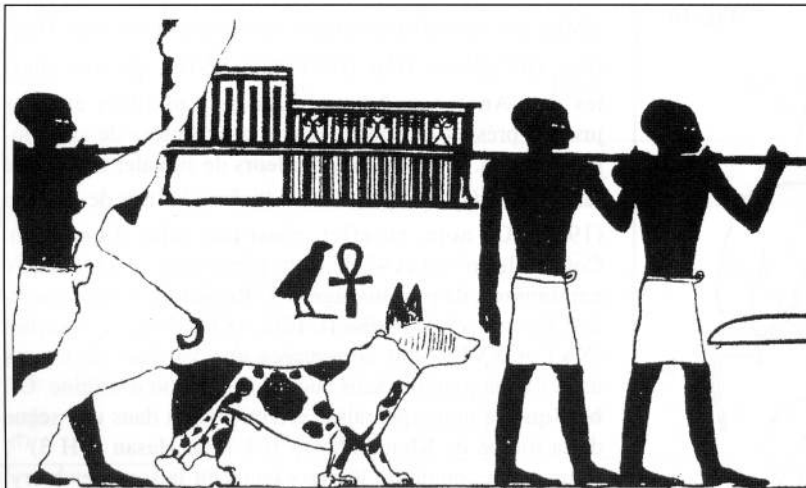


Fig. 13: Basset nommé *nhw* (n° 57). Tombe de Djehoutyhotep II à El-Bersheh (n° 2), 12<sup>e</sup> dynastie (Newberry, 1895).

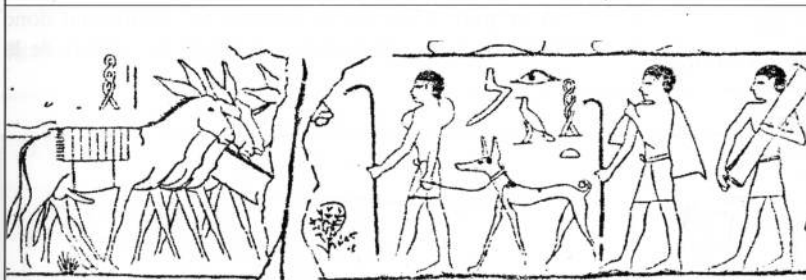


Fig. 14: Lévrier nommé *M3ht* (n° 13) entre deux âniers. Mastaba de Nikaouhor (S 915), à Saqqarah, 5<sup>e</sup> dynastie (Quibell, 1909).

période historique à l'époque ptolémaïque ; toutefois, quatre d'entre eux seulement (n° 82 à 85) sont postérieurs à la 18<sup>e</sup> dynastie. Après le collier, connu dès l'époque préhistorique, le nom est donc le second attribut du chien et comme lui, il est un révélateur de la nature des relations entre l'homme et l'animal<sup>(8)</sup>.

La majeure partie de ces noms est associée à une représentation de l'animal ainsi distingué. À l'exception du molosse à oreilles tombantes, variété la moins bien représentée dans les sources figurées, tous les types de

chiens peuvent être nommés ; les deux lévriers, qui sont les seuls types morphologiques attestés sur l'ensemble de la période, sont toutefois ceux dont les noms sont les plus nombreux (fig. 12). En effet, un seul nom est connu qui ait appartenu à un molosse (n° 58) et deux sont attribués à des bassets (n° 57 et 62) (fig. 13).

Ces chiens sont le plus souvent représentés à proximité de leur maître, debouts à ses côtés (n° 7, 8, 10, 11, 15, 24, 27, 29, 31, 39, 40, 42, 44-46, 50, 53, 54, 57, 58, 61, 62, 69-72, 82), installés sous son siège ou couchés à ses pieds (n° 6, 9, 12, 16, 19, 36, 37, 43, 47, 49, 51, 55, 73, 74, 76-80, 83-85), moins souvent tenus en laisse (fig. 14) (n° 13, 17, 20, 22, 26, 65, 66, 68). Dans la tombe d'Ouser (TT 21), 18<sup>e</sup> dynastie, un lévrier à oreilles pendantes nommé *M3ty* (n° 74) se trouve assis sous le siège de l'épouse, mais il est précisé avant son nom que l'animal est *hsyf* "son favori" (celui de son maître) (fig. 15).

Huit noms ont été inscrits sur un support en relation directe avec le chien : l'un est noté sur le collier du chien : l'un est noté sur le collier (n° 81), deux sur les cercueils des animaux (n° 48 et 64), les cinq autres apparaissant sur des stèles funéraires (n° 1 à 5).

Une étude systématique des noms donnés à des chiens montre que près de la moitié de ceux-ci sont connus par ailleurs dans l'anthroponymie ; de plus, leur sens et leur structure diffèrent peu des modèles de l'ononastique humaine. Parmi les noms ne faisant pas référence à leur porteur, trois se rapportent au maître de l'animal, "Son-maître-est-sain" (n° 32 et 33) et "Souffle-de-vie-de-Senbi" (n° 61) (fig. 16) ; un seul est basilophore "Vive-Psammétique !" (n° 83) et deux sont théophores : "Amon-est-vaillant" (n° 79) est le nom porté par un chien figuré

<sup>(8)</sup>Il manque encore une étude des colliers, laisses et autres liens figurés au cou des animaux de l'Égypte ancienne, qui permettrait de distinguer des nuances selon les espèces et leur statut. Pour le chien, le collier est plus qu'un simple ornement : il est d'abord un élément identifiant qui rappelle le lien primitif ayant permis à l'homme de maintenir près de lui l'ancêtre sauvage et, à ce titre, il exprime le contrôle de l'humain sur le canidé ; il illustre aussi la symbiose des deux espèces, une association qui se matérialise en un seul corps, le chien attaché se trouvant dans le prolongement du bras de l'homme.





Fig. 15 : Lévrier nommé *M3'ty* (n° 74). Tombe d'Ouser (TT 21), 18<sup>e</sup> dynastie (Davies, 1913).

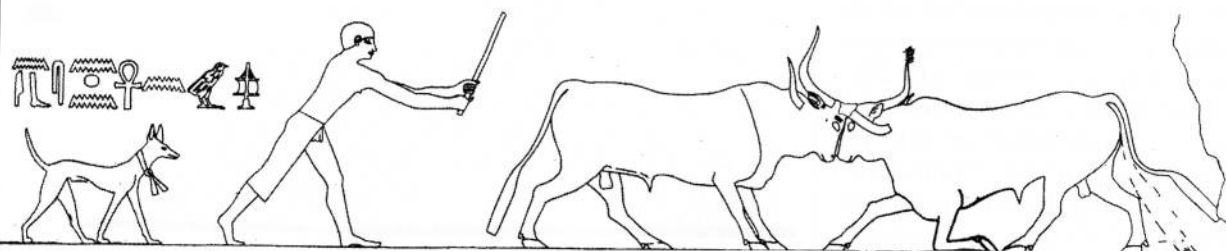


Fig. 16 : Lévrier nommé *T3w-n-nh-n-Snbi* (n° 61).  
Tombe de Senbi à Meir (B, n° 1), 12<sup>e</sup> dynastie (Blackman, 1914).

sous le siège de son maître; "Anat-est-puissante" (n° 82) est attribué à un lévrier à oreilles dressées assistant Ramsès II aux prises avec un Libyen dans une scène du temple de Beit el-Wali en Nubie (fig. 17). Il est manifeste que l'on ait recherché, en les nommant ainsi, à placer ces chiens sous la protection active des divinités; dans le second cas, on remarque aussi que le choix de la déesse asiatique guerrière Anat convient particulièrement bien au rôle tenu par le canidé.

La grande majorité des noms appartient toutefois à la catégorie des noms endophores et concernent donc directement l'animal; comme pour les anthroponymes, ils s'inspirent alors des caractéristiques de leur porteur. Certains font référence à des particularités physiques; il peut s'agir de l'aspect général ou de la morphologie: "Grasse" (n° 34) (fig. 18), "Grande" (n° 36), "Beau/Bon" (n° 85) et éventuellement les n° 22, "Fait-au-moyen-d'une-flèche" et 75, "Vent-du-Nord", qui pourraient évoquer la silhouette longiligne et la rapidité du lévrier; ces noms peuvent également décrire la robe de l'animal: "Noir" (n° 45), "Ébène", (n° 76), ainsi que "Roux (?)" (n° 26) et "Poilu (?)" (n° 59). Une partie du corps peut aussi être mise en valeur: "Belle-tête" (n° 18 et 52), "Sa-tête-est-belle" (n° 41) et "Les-deux-mamelles"<sup>(9)</sup> (n° 46). D'autres sont motivés par les qualités et défauts du chien, ainsi que par les sentiments qu'il inspire: "Vivant" (n° 57), "Sain" (n° 67), "Je-suis-joyeux (?)" (n° 71), "Droit, Fiable" (n° 74), "Je-n'aime-pas" (n° 47), "Vaurienne" (n° 73), éventuellement "Inconscient/Étourdi (?)" (n° 19) et le n° 50 dont le

<sup>(9)</sup>Le mot *mnd* (Wb II, 92, 11-93, 8) "sein, poitrine" désigne également la mamelle ou le pis de la vache.

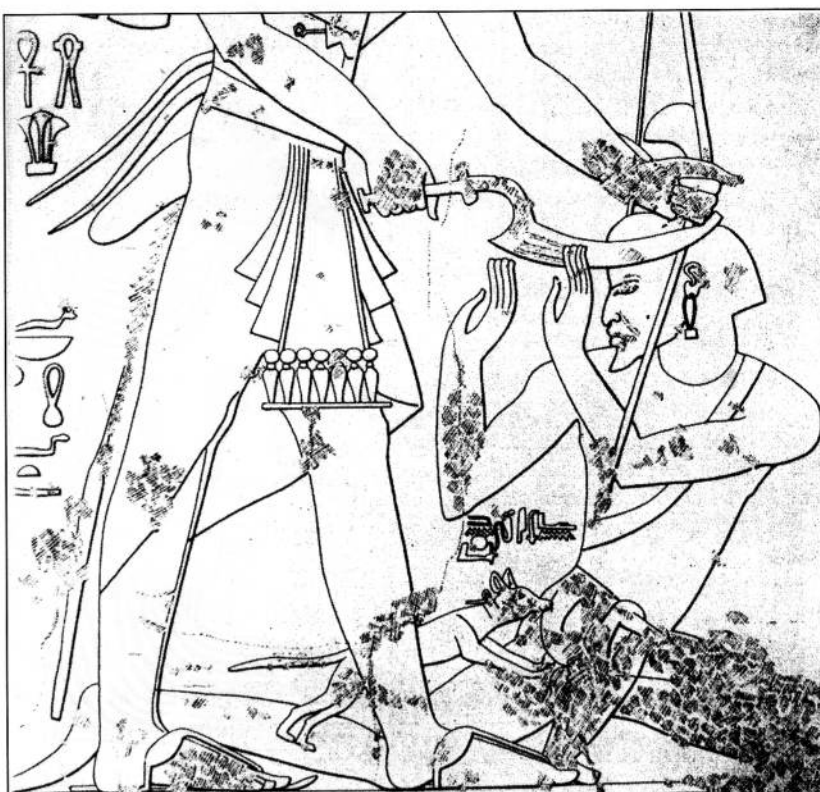


Fig. 17 : Lévrier nommé 'nti-m-nht' (n° 83) et Ramsès II aux prises avec un Libyen. Temple de Beit el-Wali, 19<sup>e</sup> dynastie (Fischer, 1978).

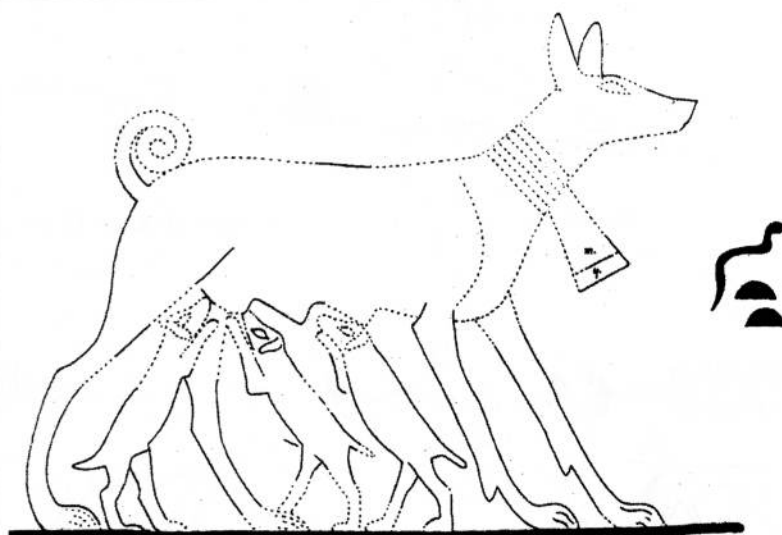


Fig. 18 : Lévrier femelle nommée *Dtt* (n° 34), allaitant ses chiots. Tombe de Djâou à Deir el-Gebrawi (n° 12), 6<sup>e</sup> dynastie (Davies, 1902).

sens diffère selon la lecture retenue: *Hnwyt* "Celle-qui-a-mauvais-caractère" ou *nhyt* "Vivante".

Le rôle attribué à l'animal peut également être précisé par son nom: "C'est-un-berger" (n° 66), "Bon-gardien" (n° 77 et 78), éventuellement "Bonne-route" (n° 38) ou encore "Gouvernail-du-lion"<sup>(10)</sup> (n° 49) pour un guide efficace, et "Nourrice (?)" (n° 3) ainsi que "Mère" (n° 56). Parmi les noms dont le sens nous échappe et qui n'ont pas de parallèle dans l'anthroponymie, le n° 64 *y3* serait éventuellement à classer dans la catégorie des onomatopées. Quant à *lknht* (n° 37), il pourrait, selon Fischer (1978), être un nom composé *lkn* + *Ht*: en effet, *lkn* et *lkn* sont attestés dans l'anthroponymie au Moyen Empire (PN I, 48, 15-17 et II, 344) et *lkn* est attribué à des chiens de la 5<sup>e</sup> dynastie (n° 8 à 10); il s'agirait de noms ethniques en référence à Mirgissa (*lkn*), district de la seconde cataracte en Nubie. *Hti*, quant à lui, est connu par l'anthroponymie de l'Ancien Empire (PN I, 231, 15).

Les sources ne permettent pas de savoir de quelle manière le nom était employé au quotidien, mais il est vraisemblable, toutefois, que les plus longs étaient abrégés; *Kny* (n° 80) pourrait ainsi être la réduction d'un nom tel que *Kn-Imn* (n° 79). Cet usage du nom abrégé est en effet bien attesté pour les anthroponymes (Ranke, 1952; Vernus, 1982); à titre d'exemples, on peut citer *Dd-Hnsw-ihw-f-nh*, qui devient *Dd-hy* et *Imn-m-lpt*, qui se transforme en *lpy*.

Pour les personnes, l'attribution du nom intervient dès la naissance puis, au cours de la vie, il peut être modifié, voire remplacé; ce fut peut-être le cas pour certains chiens: ainsi dans le mastaba de Nekhehou (G 2381) à Gizeh, une chienne est appelée "(La)-Huitième" (n° 30) et sur la stèle funéraire de Kay (Berlin 22820), fonctionnaire de la 11<sup>e</sup> dynastie, le défunt est figuré en compagnie de sa mère et de cinq chiens qui portent tous des noms (n° 43, 46, 50, 51 et 55); deux d'entre eux sont nommés par des nombres ordinaux "Cinquième" (n° 55) et "Sixième" (n° 51). Cette forme de dénomination est rare. Il pourrait s'agir d'un premier nom évoquant l'ordre d'arrivée des chiens, à la naissance ou dans la maisonnée, qui aurait pu ensuite être remplacé par un autre, tenant compte des particularités de l'animal.

## Le cheval (tableau 2)

L'attribution d'un nom personnel est réservée aux spécimens appartenant aux rois des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> dynasties. Cet usage est attesté à partir du règne de Séthi I<sup>er</sup> et concerne les attelages figurés, dans un contexte cynégétique ou guerrier, sur les parois des temples; sur les onze représentations connues de char royal, Caritoux

(1998) a relevé huit noms, tous précédés de la mention *htr 3 tpy n hm.f* "Premier grand attelage de Sa Majesté". À une exception près, une scène du temple de Karnak évoquant la victoire contre les Bédouins Shasou, un seul nom est noté pour les deux chevaux de l'attelage.

Ramsès II et Ramsès III ont conservé ces usages, empruntant d'ailleurs pour leurs attelages des noms identiques à ceux inaugurés par leur prédécesseur; on ne trouve aussi qu'une exception à la règle du nom unique pour les deux chevaux, dans le récit de la bataille de Qadesh de Ramsès II, où deux noms sont mentionnés. Après l'époque ramesside, les attelages ne reçoivent plus de noms. C'est donc moins l'individu que l'entité représentée par le couple harnaché qui se trouve ainsi distinguée; aucun des exemples recensés ne fait référence à des caractéristiques morphologiques ou comportementales de l'animal. On pourrait presque envisager que les deux chevaux portaient un seul et même nom, mais les deux cas d'appellations individuelles semblent toutefois indiquer le contraire. Caritoux (1998) a émis l'hypothèse que c'était en fonction du contexte iconographique que le nom de l'un des deux coursiers prenait l'avantage sur l'autre. Il faudrait alors envisager que les paires associées pour un attelage n'étaient pas toujours constituées des mêmes individus: en effet, dans le récit de la bataille de Qadesh, qui nous donne le second cas où les deux chevaux sont nommés, Ramsès II montait un attelage constitué de "Victoires-dans-Thèbes" et "Mout-est-satisfaite" (KRI II, 82, 1-3); or, sur les représentations monumentales de l'épisode, figurées dans les temples de Louxor et d'Abou Simbel, ainsi qu'au Ramesseum, l'attelage porte l'un ou l'autre des deux noms, auquel s'ajoute encore "Aimé-d'Amon"; ce sont donc trois chevaux différents qui sont cités pour le même combat.

Ces noms exophores font majoritairement référence à une divinité. Parmi elles, Amon vient en tête, le dieu suprême des rois thébains, qui combine à lui seul les caractéristiques du créateur et du protecteur du monde (fig. 4); à sa suite, apparaissent également Mout, la "Mère", parèdre officielle du dieu, et Seth, divinité turbulente et dangereuse, ainsi que leurs homologues d'origine sémitique, Anat et Baal. La mention d'un dieu dans les noms des attelages est liée à l'activité du roi; chacun, avec ses particularités, va lui prêter assistance et le guider vers la victoire. Par ailleurs, dans la scène de retour triomphal du temple de Karnak, où les noms des deux chevaux de l'attelage de Séthi I<sup>er</sup> sont mentionnés, la triade thébaine est reconstituée par le truchement des deux

<sup>(10)</sup> Il pourrait s'agir d'une référence à la queue du fauve.

Tableau 2 : Noms des attelages royaux au Nouvel Empire.

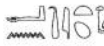
| NOM(S) DE L'ATTELAGE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ROI                   | LIEU                                         | CONTEXTE                                                                                                           | SOURCE                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|
|  <i>Imn-hr-di(t)-n.f-p<sup>3</sup>-hpš</i><br>“Amon-lui-donne-la-puissance”<br>var.<br> <i>Imn-di.f-p<sup>3</sup>-hpš</i><br>“Amon-(lui)-donne-la-puissance”                                                                                                | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | - Campagne contre les Hittites ;<br>retour triomphal en Égypte<br>- Retour triomphal en Égypte                     | - KRI I 19, 4<br>- KRI I 9, 10                         |
|  <i>Imn-hr-wd-n.f-p<sup>3</sup>-knt</i><br>““Amon-lui-transmet-la-vaillance”<br>et<br> <i>‘ntit-hrti</i><br>“Anat-est-satisfaite”                                                                                                                           | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | Campagne contre les Shasou ;<br>réception du tribut                                                                | KRI I 7, 14                                            |
|  <i>‘3-nht(w)</i><br>“Grand-de-victoires”                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | Retour triomphal en Égypte                                                                                         | KRI I 14, 14                                           |
|  <i>Nhtw-m-W<sup>3</sup>st</i><br>“Victoires-dans-Thèbes”                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | Campagne de Silé ;<br>victoire du roi                                                                              | KRI I 8, 15                                            |
|  <i>Ppt-h<sup>3</sup>swt</i><br>“Celui-qui-piétine-les-contrées-étrangères”                                                                                                                                                                                                                                                                | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | Campagne contre les Libyens ;<br>scène de bataille                                                                 | KRI I 20, 16                                           |
|  <i>Kn-Imn</i><br>“Amon-est-vaillant”                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Séthi I <sup>er</sup> | Temple de Karnak                             | Campagne contre les Libyens ;<br>retour triomphal en Égypte                                                        | KRI I 22, 11                                           |
|  <i>Imn-nht(w)</i><br>“Amon-est-fort”                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Ramsès II             | Temple de Louxor                             | Roi attaquant deux forts                                                                                           | KRI II 183, 5                                          |
|  <i>Imn-hrw</i><br>“Amon-est-satisfait”                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Ramsès II             | Temple de Karnak                             | Roi attaquant deux forts                                                                                           | KRI II 157, 4                                          |
|  <i>‘nh-wd<sup>3</sup>-snb-mr(y)-Imn</i><br>“Vie-santé-force-aimé-d'Amon”<br> <i>‘nh-wd<sup>3</sup>-snb-mr(y)-Imn</i><br> <i>‘nh-wd<sup>3</sup>-snb [-mr(y)-Imn]</i> | Ramsès II             | Temple de Louxor                             | - Roi attaquant un fort<br>- Roi sur son char (ligotant un prisonnier ?)<br>- Retour triomphal en Égypte           | - KRI II 176, 4<br>- KRI II 181, 12<br>- KRI II 172, 6 |
|  <i>Mwt-hrti</i><br>“Mout-est-satisfaite”<br> <i>Mwt-hrti</i>                                                                                                                                                                                           | Ramsès II             | - Temple d'Abou Simbel<br>- Temple de Karnak | - Bataille de Qadesh ;<br>présentation des prisonniers<br>- Campagne en Syrie ;<br>roi rassemblant les prisonniers | - KRI II 141, 8<br>- KRI II 153, 15                    |



Tableau 2 (suite)

| NOM(S) DE L'ATTELAGE                                                                                                                                                                  | ROI        | LIEU                            | CONTEXTE                                                                      | SOURCE             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|---------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
|  <i>Mry-Imn</i><br>"Aimé-d'Amon"                                                                     | Ramsès II  | - Temple de Karnak              | - Retour triomphal en Égypte avec des prisonniers                             | - KRI II 154, 7    |
|  <i>Mry-Imn</i>                                                                                      |            | - Temple de Karnak              | - Départ au combat                                                            | - KRI II 159, 2    |
|  <i>Mry-Imn</i>                                                                                      |            | - Ramesseum                     | - Bataille de Qadesh ;<br>roi sur son char                                    | - KRI II 136, 8    |
|  <i>Mry-Imn</i>                                                                                      |            | - Temple de Karnak              | - Guerre syrienne ;<br>roi sur son char                                       | - KRI II 165, 6    |
|  et  <i>Mry-Imn</i> |            | - Ramesseum                     | - Guerre syrienne ;<br>attaque d'un fort                                      | - KRI II 174, 1-2  |
|  <i>Nhtw-m-W3st</i><br>"Victoires-dans-Thèbes"                                                       | Ramsès II  | - Ramesseum                     | - Bataille de Qadesh (texte)                                                  | - KRI II 129, 14   |
|  <i>Nhtw-m-W3st</i>                                                                                  |            | - Ramesseum et Temple de Louxor | - Bataille de Qadesh (texte)                                                  | - KRI II 136, 7-10 |
| var.<br> <i>Nhtw-m-W3st</i>                                                                        |            | - Temple de Karnak              | - Roi attaquant deux forts                                                    | - KRI II 156, 4    |
|  <i>Nhtw-m-W3st</i>                                                                                |            | - Temple de Karnak              | - Roi attaquant un fort                                                       | - KRI II 158, 4    |
|  <i>Nhtw-m-W3st</i>                                                                                |            | - Temple de Karnak              | - Guerre syrienne ;<br>attaque d'un fort                                      | - KRI II 159, 9    |
|  <i>Nhtw-m-W3st</i>                                                                                |            | - Temple de Louxor              | - Roi saisissant un prisonnier                                                | - KRI II 181, 5    |
|  <i>Hrw-nfr</i><br>"Bon-jour"                                                                      | Ramsès II  | Temple de Louxor                | Roi et troupes devant deux forts                                              | KRI II, 182, 8     |
|  <i>Imn-di.f-p3-bpš</i><br>"Amon-(lui)-donne-la-puissance"                                         | Ramsès III | Temple de Médinet Habou         | Campagne contre les peuples de la mer ;<br>départ au combat                   | KRI V 30, 2        |
|  <i>3-Sth</i><br>"Seth-est-grand"                                                                  | Ramsès III | Temple d'Amara (Nubie)          | Guerre contre les Nubiens ;<br>roi sur son char avec troupes et captifs       | KRI II 221, 14     |
|  <i>B'r-hr-bpš.f</i><br>"Baal-est-sur-son-glaive"                                                  | Ramsès III | Temple de Médinet Habou         | 1 <sup>re</sup> guerre libyenne ;<br>roi recevant les trophées de la victoire | KRI V 17, 3        |

Tableau 2 (suite)

| NOM(S) DE L'ATTELAGE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ROI        | LIEU                    | CONTEXTE                                                                                                                                                                                                                                          | SOURCE                                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
|  <i>Mry-Imn</i><br>"Aimé-d'Amon"<br>var.<br> <i>Mry-Imn</i><br> <i>Mry-Imn</i><br><br> <i>Mry-Imn</i><br><br> <i>Mry-Imn</i> | Ramsès III | Temple de Médinet Habou | - Guerre contre les Nubiens ; combat<br>- Retour triomphal en Égypte<br>- 1 <sup>re</sup> guerre libyenne ; départ au combat<br>- Campagne contre les Peuples de la mer ; combat<br>- 2 <sup>e</sup> guerre libyenne ; roi ligotant un prisonnier | - KRI V 8, 8<br>- KRI V 8, 14<br>- KRI V 12, 10<br>- KRI V 30, 15<br>- KRI V 44, 12 |
|  <i>Nhtw-m-W<sup>3</sup>st</i><br>"Victoires-dans-Thèbes"<br> <i>Nhtw-m-W<sup>3</sup>st</i><br><br> <i>Nhtw-m-W<sup>3</sup>st</i><br><br> <i>Nhtw-m-W<sup>3</sup>st</i>                               | Ramsès III | Temple de Médinet Habou | - 1 <sup>re</sup> guerre libyenne ; combat<br>- Chasse aux lions<br>- 2 <sup>e</sup> guerre libyenne ; roi ligotant des prisonniers<br>- Guerre contre les Syriens ; roi attaquant deux villes hittites                                           | - KRI V 16, 14<br>- KRI V 31, 13<br>- KRI V 44, 4<br>- KRI V 80, 3                  |
|  <i>Ḳn-Imn</i><br>"Amon-est-vaillant"<br> <i>Ḳn-Imn</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Ramsès III | Temple de Médinet Habou | - Campagne contre les Peuples de la mer<br>- Chasse dans le désert                                                                                                                                                                                | - KRI V 33, 14<br>- KRI V 113, 15                                                   |
|  <i>Dr-pdwt-psdt</i><br>"Celui-qui-repousse-les-Neuf-Arcs"<br> <i>Dr-pdwt-psdt</i><br><br> <i>Dr-pdwt(-psdt)</i><br><br> <i>Dr-pdwt-psdt</i>                                                          | Ramsès III | Temple de Médinet Habou | - 1 <sup>re</sup> guerre libyenne<br>- 2 <sup>e</sup> guerre libyenne ; combat<br>- Guerre contre les Syriens ; attaque d'un fort<br>- Guerre contre les Syriens                                                                                  | - KRI V 15, 14<br>- KRI V 50, 5<br>- KRI V 78, 11<br>- KRI V 85, 5                  |

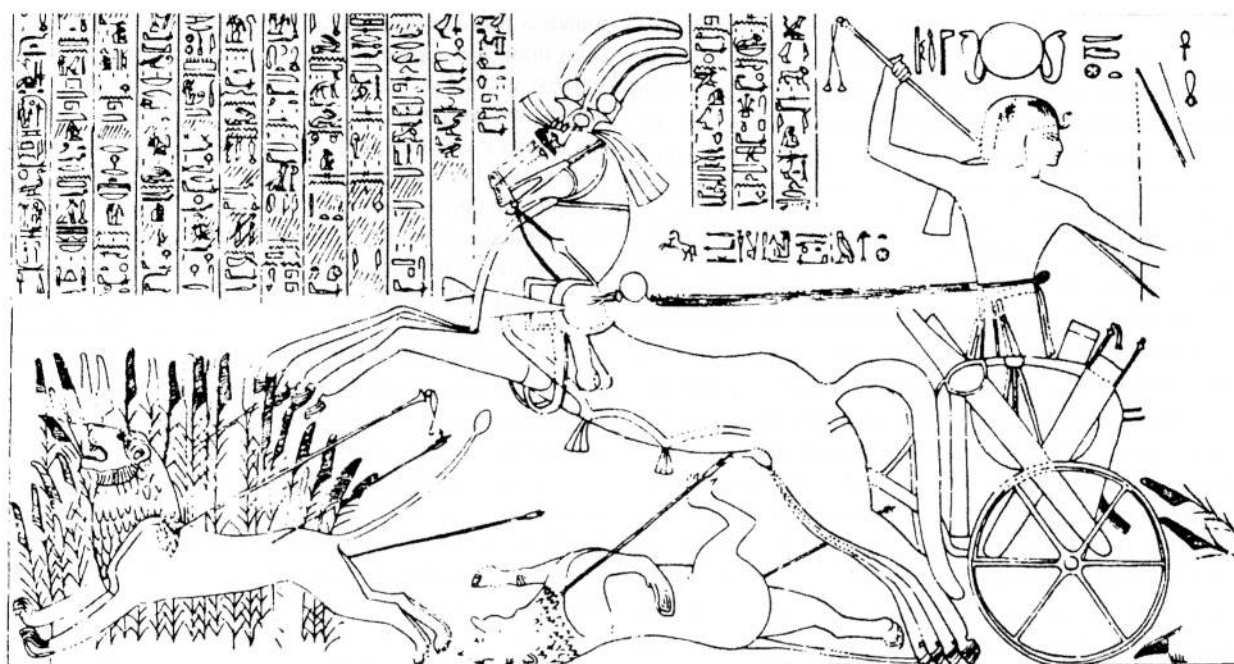


Fig. 19: Attelage de Ramsès III nommé *Nhtw-m-W3st*. Scène de chasse aux lions, relief du temple de Médinet Habou, 20<sup>e</sup> dynastie (Van Essche, 1991).

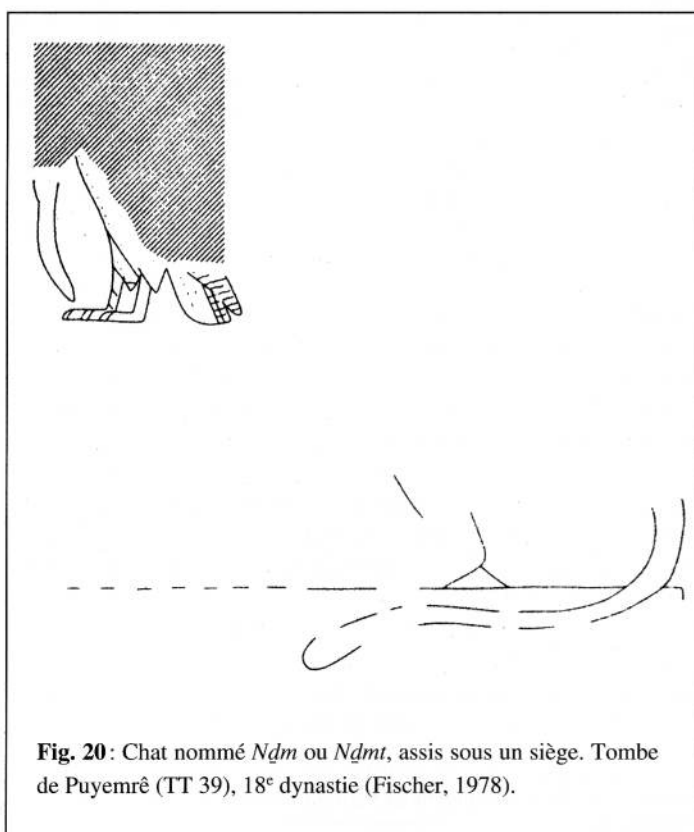


Fig. 20: Chat nommé *Nqm* ou *Nqmt*, assis sous un siège. Tombe de Puyemrê (TT 39), 18<sup>e</sup> dynastie (Fischer, 1978).

équidés, placés dans le rôle du couple parental (Anat/Amon), et le roi figurant le dieu-enfant Khonsou (Caritoux, 1998).

Lorsque le nom ne mentionne aucun dieu, il participe toujours à la propagande royale, soit en évoquant les capacités nécessaires au bon accomplissement de l'action engagée : "Celui-qui-repousse-les-Neuf-Arcs"<sup>(11)</sup> (*Dr-pdwt-psdt*) (fig. 3) et "Celui-qui-piétine-les-contrées-étrangères" (*Ptpt-h3swt*), soit en présageant d'une issue heureuse : "Victoires-dans-Thèbes" (*Nhtw-m-W3st*) (fig. 19) ou encore "Bon-jour" (*Hrw-nfr*). Le rôle du nom n'est pas distinct de celui de certaines parures portées par les chevaux dans l'iconographie royale : comme les panaches montés sur des disques solaires, dont certains sont attachés à un support en forme de tête de lion, ou le disque solaire fixé à l'avant du timon, il est un attribut magique. En se laissant ainsi guider par un attelage protégé par son nom et ses parures, le roi peut engager une action efficace.

<sup>(11)</sup> Les "Neufs-Arcs" est une expression désignant les étrangers, qui embrasse la totalité des forces humaines dangereuses ; elle utilise le plus ancien symbole guerrier, l'arc (Valbelle, 1990).

### Le chat

Pour le chat, les sources sont plus que limitées, puisqu'un seul nom propre est connu à ce jour : il est inscrit dans une tombe thébaine de la 18<sup>e</sup> dynastie (Puyemrê, TT 39), au-dessus d'un spécimen familial représenté devant un couple recevant une offrande de lotus. La scène est particulièrement abîmée et il ne reste plus grand-chose de l'animal (fig. 20) ; on peut toutefois l'identifier, notamment par la position de queue rabattue sur le côté. En effet, des trois mammifères qui sont représentés sous les sièges dans les tombes contemporaines (chien, singe et chat), le félin est le seul dont la queue soit parfois figurée ainsi et pas uniquement dans le prolongement du corps. On trouve des parallèles de cette convention plastique, avec la queue dressée, dans les tombes de May (TT 130) (fig. 8), de Nebamon et Ipouky (TT 181), de Ramose (TT 55), d'Ipouy (TT 217), ou encore de Penbouy et Kasa (TT 10) (fig. 7), ainsi que dans la tombe de Nakht (TT 52) où la queue est, comme dans le cas qui nous occupe, posée au sol. Le nom du chat de la tombe de Puyemrê aussi est mutilé, mais les signes demeurent assez lisibles pour que l'on puisse restituer *Ndm* ou *Ndmt* au féminin, qui signifie "doux, agréable". De nombreux anthroponymes sont formés à partir de cet adjectif : outre *Ndm* et *Ndmt*, on connaît *Ndm-ib*, *Ndm-Imn*, *Ndm-nh*, *Ndm-nht*, etc. (PN I, 215, 8-25 et 216, 1-4). Ce nom unique pour un chat ferait donc référence à son porteur et appartiendrait à une catégorie bien représentée par les noms de chiens, mais inconnue dans les dénominations de chevaux.

### Conclusion

C'est en croisant les données apportées par les différentes catégories de sources, en étudiant les relations établies entre l'homme et l'animal, qu'il est possible de comprendre la signification des noms personnels donnés aux spécimens des trois espèces.

L'importance numérique des noms de chiens ne doit pas étonner ; elle s'explique, en premier lieu, parce qu'il est le seul animal des trois à être omniprésent aux côtés de l'homme ; en outre, les documents nous montrent bien qu'à partir du moment où il lui est associé, il ne le quitte plus, quelque soit son rôle. La possession de l'animal n'est

toutefois pas un critère suffisant pour motiver l'attribution d'un nom. Les Égyptiens aimaient s'entourer d'animaux variés, qui pénétraient également dans la demeure, notamment les singes et ils n'ont pas été distingués comme les chiens<sup>(12)</sup>. Pour expliquer ce fait, la participation de l'animal à l'activité humaine doit aussi être prise en compte ; le chien, comme le cheval, est un auxiliaire actif de l'homme, tandis que le chat reste indépendant.

On note également que l'essence du nom diffère en fonction du rôle et du statut accordé aux espèces. Lorsque le chien de pharaon assiste le roi ou lorsque les attelages mènent au combat, l'animal devient un élément dynamique de l'action engagée et la signification magique du nom prend alors toute sa puissance : il contribue à protéger, à apporter force et bravoure.

Si l'on s'avisait de réaliser un classement des trois espèces, en choisissant comme critère non pas l'animal qui est le plus proche de l'homme au quotidien mais celui qui se rapproche le plus du divin sur terre, le cheval viendrait en tête. Il ne se situe pas seulement à "la limite supérieure de l'animal vrai"<sup>(13)</sup>, directement à la suite de l'homme ; avec ses noms, il a franchi un palier supplémentaire qui le place aux côtés du pharaon, seul représentant des dieux dans le monde des humains et il fait corps avec lui dans la lutte essentielle pour le maintien de l'Ordre.

Si le chien ne fait qu'une brève incursion dans ce sens, malgré tout ce qui le rapproche de l'homme, c'est aussi parce sa soumission peut lui être reprochée. En effet, si sa docilité et son obéissance sont données en exemple à l'élève récalcitrant : "Le chien, celui-là écoute la parole et marche derrière son maître" (Any B 23, 3-4), elles ne s'accordent guère avec l'attitude que l'on attend d'une force belliqueuse. Dans la rhétorique royale, l'image du chien est utilisée pour illustrer la servilité et les ennemis vaincus sont comparés aux chiens qui tremblent devant leur maître : ainsi, les princes étrangers venus apporter leur tribut à Thoutmosis III se prosternent-ils devant leur majesté "comme le font les chiens" (*Urk.* IV, 321 et 809) ; dans l'Enseignement d'Amenemhat I<sup>er</sup> à son fils, le roi déclare : "J'ai fait marcher les Asiatiques comme des chiens" et sur la stèle triomphale de Piânkhry, les vassaux de Tefnakht sont décrits "comme des chiens attachés à ses pieds" (Grimal, 1981). Avec le chien, c'est plutôt l'aspect pratique du nom qui transparaît : il permet

<sup>(12)</sup>Fischer (1978) signale toutefois trois noms attribués à des singes sur le même document du Moyen Empire qui a livré le nom de chien n° 65 ; en revanche, à ma connaissance, aucun des nombreux singes familiers figurés dans les tombes de l'Ancien Empire n'a reçu de nom.

<sup>(13)</sup>L'expression est empruntée à F. Poplin, qui a évoqué en ces termes la place tenue par le cheval dans sa communication présentée au séminaire d'anthropozoologie de l'École doctorale du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, le 5 février 2003 : "Le bestiaire des linguistes : l'expérience d'Aussois et la limite supérieure de l'animal vrai".

de distinguer les individus, évoque leurs particularités, leur origine ; c'est un vrai nom au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

Un autre point qu'il ne faut pas négliger est le rapport de l'animal à la voix : en effet, le chien obéit à la voix, on peut même dire qu'il "reconnaît" son nom. Cette dernière remarque invite à réfléchir au cas du chat, pour lequel l'affirmation est moins évidente. Dans un ouvrage récent à l'usage des propriétaires de petits félinés (Hubert et Klein, 1999), se trouve cette phrase qui résume bien les facultés de compréhension de l'animal : "Le nom du chat, qui n'est rien d'autre qu'un signal de contact, doit être court, si possible monosyllabique". Les amateurs de chats ne me contrediront pas, car souvent l'on s'adresse spontanément à l'animal avec des appellations qui renvoient à l'espèce en général, et cela même si on lui a attribué un nom "officiel". Or, il semble bien que les Égyptiens aient pu faire de même ; cela est suggéré par un sarcophage de la 18<sup>e</sup> dynastie destiné à un chat familier appartenant à Thoutmosis, frère du roi Amenhotep IV. Ce

cercueil comporte des formules magiques et l'animal est figuré à deux reprises devant une table d'offrandes, autant d'éléments qui permettaient de lui assurer la survie dans l'autre monde. Et pourtant ce chat, auquel son maître était attaché au point de lui donner tous les honneurs funéraires, était une femelle, simplement désignée par "La-chatte".

Il y a donc deux conceptions fondamentales régissant l'attribution d'un nom personnel à l'animal, qui diffèrent selon le statut qu'on lui accorde et le rôle qu'on souhaite le voir jouer dans l'activité humaine : la première catégorie, celle du "nom vrai", celui de nos dictionnaires actuels, qui permet de distinguer les êtres de la même espèce, est appliquée au compagnon de chaque instant ; la seconde, celle du nom qui transcende et entraîne un saut qualitatif dépassant l'individu, concerne l'animal supérieur. La transition de l'une à l'autre est encouragée par la position du propriétaire de l'animal : le pharaon, lui aussi, se trouve, grâce à son nom, placé au-dessus du commun des mortels.

## Annexe

### Abréviations

Amenemopé = GRUMACH I., *Untersuchungen zur Lebenslehre des Amenope*, Munich, 1972 (Münchener ägyptologische Studien, 23).

Anastasi IV = GARDINER A.H., *Late Egyptian Miscellanies*, Bruxelles, 1937 (Bibliotheca Aegyptiaca, 7).

Any = QUACK J.F., *Die Lehre des Ani. Ein Neuägyptischer Weisheitstext in seinem kulturellen Umfeld*, Fribourg, 1994 (Orbis Biblicus et Orientalis, 141).

BH = Beni Hasan.

Brooklyn 47.218.135 = JASNOW R., *A late period hieratic wisdom text (P. Brooklyn 47.218.135)*, Chicago, 1992.

Carlsberg XIX = VOLTEN A., *Demotische Traumdeutung (Pap. Carlsberg XIII und XIX verso)*, Copenhagen, 1942 (*Analecta Aegyptiaca*, 3).

Chester Beatty I = GARDINER A.H., *The library of A. Chester Beatty. Description of a Hieratic Papyrus with a mythological Story, Love-Songs and other miscellaneous Texts*, Londres, 1931.

Dendera X = CAUVILLE S., *Dendera. Les chapelles osiriennes*, Le Caire, 1997 (Institut Français d'Archéologie Orientale, Bibliothèque d'Étude, 117).

JE = Journal d'Entrée du musée du Caire (Le Caire).

KRI = KITCHEN K.A., *Ramesside Inscriptions* (Oxford).

M.M.A. = Metropolitan Museum of Art (New York).

Naufragé = LE GUILLOUX P., *Le Conte du Naufragé (Papyrus Ermitage 1115)*, Angers, 1996.

P. = Papyrus.

PN = RANKE H., *Die ägyptischen Personennamen* (Glückstadt, Hambourg).

Urk. = *Urkunden des ägyptischen Altertums* (Leipzig, Berlin).

TT = Theban Tomb.

Wb = ERMAN A., GRAPOW H., *Wörterbuch der ägyptischen Sprache* (Leipzig, Berlin).



## Bibliographie

- AUFRÈRE S., 1998.— La loutre, le chat, la genette et l'ichneumon, hôtes du fourré de papyrus. Présages, prédateurs des marécages et croyances funéraires. *Discussions in Egyptology*, 41 : 7-28.
- AUFRÈRE S., 1999.— Notes et remarques au sujet du chat. *Discussions in Egyptology*, 44 : 5-18.
- BLACKMAN A.M., 1914.— *The rock tombs of Meir I*. Londres : Archaeological Survey of Egypt, 25.
- BOUVIER-CLOSSE K., 2002.— *Les canidés de l'Égypte ancienne*. Thèse de Doctorat, Univ. Marc Bloch (Strasbourg).
- CARITOUX L., 1998.— Les chevaux de pharaon. *Égypte Afrique et Orient*, 11 : 21-26.
- CHURCHER C.S., 1993.— Dogs from Ein Tirghi Cemetery, Balat, Dakhleh Oasis, Western Desert of Egypt. In : A. Clason, S. Payne, H.P. Uerpmann eds., *Skeletons in her Cupboard. Festschrift for Juliet Clutton-Brock* : Oxbow Monograph, 34, p. 39-59.
- DAVIES N. de G., 1902.— *The Rock Tombs of Deir el Gebrawi II. Tomb of Zau and Tombs of the Northern Group*. Londres : Archaeological Survey of Egypt, 12.
- DAVIES N. de G., 1913.— *Five Theban Tombs. Being those of Mentuherkhepeshef, User, Daga, Nehemawäy and Teti*. Londres : Archaeological Survey of Egypt, 21.
- DERCHAIN Ph., 1966.— Réflexions sur la décoration des pylônes. *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie*, 46 : 17-24.
- DREYER G., 1993.— Umm el-Qaab : Nachuntersuchungen im frühzeitlichen Königsfriedhof. 5/6. Vorbericht. Mit Beiträgen von Ulrich Hartung und Frauke Pumpenmeier. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 49 : 23-63.
- FISCHER H.G., 1961.— A supplement to Janssen's list of dog's names. *Journal of Egyptian Archaeology*, 47 : 152-153.
- FISCHER H.G., 1978.— More Ancient Egyptian Names of Dogs and Other Animals. *Metropolitan Museum Journal*, 12 : 173-178.
- FISCHER H.G., 1986.— Tiernamen. B. Gebrauch als Personennamen. *Lexikon der Ägyptologie*, VI : 589.
- GARSTANG J., 1907.— *Burial Customs of Ancient Egypt*. Londres : V. Quaritch.
- GINSBURG L., DELIBRIA G., MINAUT-GOUT A., VALLADAS H. et ZIVIE A., 1991.— Sur l'origine égyptienne du chat domestique, *Bulletin du Museum national d'Histoire Naturelle*, 13 : 107-113.
- GOEDICKE H., 1971.— *Re-used blocks from the pyramid of Amenmhet I at Lisht*. New York : The Metropolitan Museum Expedition.
- GRIMAL N., 1981.— *La stèle triomphale de Pi'ankhy*. Le Caire : Institut Français d'Archéologie Orientale, Mémoires publiés par les Membres de la Mission archéologique française au Caire, 105.
- HABACHI, 1972.— *The second stela of Kamose and his struggle against the Hyksos ruler and his capital*. Glückstadt : Abhandlungen des Deutschen Archäologischen Institute Kairo, 8.
- HAYES W.C., 1953.— *The scepter of Egypt I*. New York : Metropolitan Museum of Art.
- HOCH J.E., 1994.— *Semitic words in Egyptian texts of the New Kingdom and Third Intermediate Period*. Princeton : Princeton University Press.
- HUBERT M.-L. et KLEIN J.-L., 1999.— *Les chats*. Ingersheim, Colmar : éditions S.A.E.P.
- JANSSEN J.M.A., 1958.— Über Hundennamen im pharaonischen Ägypten. *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo*, 16 : 176-182.
- KOENIG Y., 1994.— *Magie et magiciens dans l'Égypte ancienne*. Paris : Pygmalion.
- LANGE H.O. et SCHAFFER H., 1902-1908.— *Grab und Denksteine des Mittleren Reichs im Museum von Kairo II et IV*. Berlin : Catalogue Général du Musée du Caire.
- MALEK J., 1997.— *The cat in Ancient Egypt*, 2<sup>nd</sup> édition. Londres : British Museum Press.
- MEKHITARIAN A., 1991.— Le chat dans les tombes thébaines privées. In : L. Delvaux et E. Warmenbol eds., *Les divins chats d'Égypte. Un air subtil, un dangereux parfum*. Louvain : Peeters, p. 23-30.
- MIDANT-REYNES B., 1992.— *Préhistoire de l'Égypte. Des premiers hommes aux premiers pharaons*. Paris : Armand Colin.
- NEWBERRY P.E., 1893.— *Beni Hasan I*. London : Archaeological Survey of Egypt, 1.
- NEWBERRY P.E., 1894.— *Beni Hasan II*. London : Archaeological Survey of Egypt, 2.
- NEWBERRY P.E., 1895.— *El Bersheh part I. The tomb of Tehuti-hetep*. London : Archaeological Survey of Egypt, 3.
- OSBORN D.J. et OSBORNOVA J., 1998.— *The mammals of Ancient Egypt*. Warminster : Aris & Phillips, The Natural History of Egypt vol. IV.
- OSING J., 1982.— Balat. Die Beschrifteten Funde. In : *Denkmäler der Oase Dachla aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry*.

- Archäologische Veröffentlichungen, 28 : 18-41.
- POPLIN F., 1987.— Domestication du chat ? D'Orient en Occident, sans oublier le chat d'Islam. *Ethnozootechnie*, 40 : 45-53.
- QUIBELL J.E., 1909.— *Excavations at Saqqara (1907-1908)*. Le Caire : Service des Antiquités de l'Égypte.
- RANKE H., 1925.— Tiernamen als Personennamen bei des Ägyptern. *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 60 : 76-83.
- RANKE H., 1935 et 1952.— *Die ägyptische Personennamen*, vols I et II. Glückstadt : Augustin.
- ROBERT P. et REY A., 1973.— *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Société du Nouveau Littré.
- ROMMELAERE C., 1991.— *Les chevaux du Nouvel Empire égyptien*. Bruxelles : Connaissance de l'Égypte Ancienne, 3.
- ROSSELINI I., 1834.— *I monumenti dell'Egitto e della Nubia II*. Pise.
- ROTH A.M., 1995.— *A cemetery of palace attendants*. Boston : Giza Mastaba, 6.
- SPRUYTTE J., 1999.— L'attelage égyptien sous la XVIIIe dynastie : étude technique et technologique. *KYPHI. Bulletin du Cercle Lyonnais d'Égyptologie Victor Loret*, 2 : 77-87.
- STEWART H.M., 1979.— *Egyptian stela reliefs and paintings from the Petrie Collection II. Archaic Period to Second Intermediate Period*. Warminster : University College.
- TOOLEY A. M. J., 1988.— Coffin of a dog from Beni Hassan. *Journal of Egyptian Archaeology*, 74 : 207-211.
- TRAUNECKER Cl., 1970-1972.— Une stèle commémorant la construction de l'enceinte d'un temple de Montou. *Cahier de Karnak*, 5 : 141-158.
- VACHALA B., 2002.— Zwei Hundenamen aus Abusir. *Göttinger Miszellen*, 190 : 83-85.
- VALBELLE D., 1990.— *Les Neufs Arcs. L'Égyptien et les étrangers de la Préhistoire jusqu'à la conquête d'Alexandre*. Paris : Armand Colin.
- Valeur phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine*, 1988. Montpellier : Publications de la Recherche, Université de Montpellier.
- VANDIER J., 1961.— *Le papyrus Jumilhac*. Paris : CNRS.
- VAN ESSCHE E., 1991.— Les félins à la guerre. In : L. Delvaux, E. Warmenbol eds., *Les divins chats d'Égypte. Un air subtil, un dangereux parfum*. Louvain : Peeters, p. 31-48.
- VERNUS P., 1982.— Name. Namengebung und Namensbildung. *Lexikon der Ägyptologie*, IV : 320-337.
- WARMENBOL E. et DOYEN Fl., 1991.— Le chat et la maîtresse : les visages multiples d'Hathor. In : L. Delvaux, E. Warmenbol eds., *Les divins chats d'Égypte. Un air subtil, un dangereux parfum*. Louvain : Peeters, p. 55-67.
- ZIVIE C.M., 1976.— *Giza au deuxième millénaire*. Le Caire, 1976 : Institut français d'Archéologie Orientale, Bibliothèque d'Étude, 70.